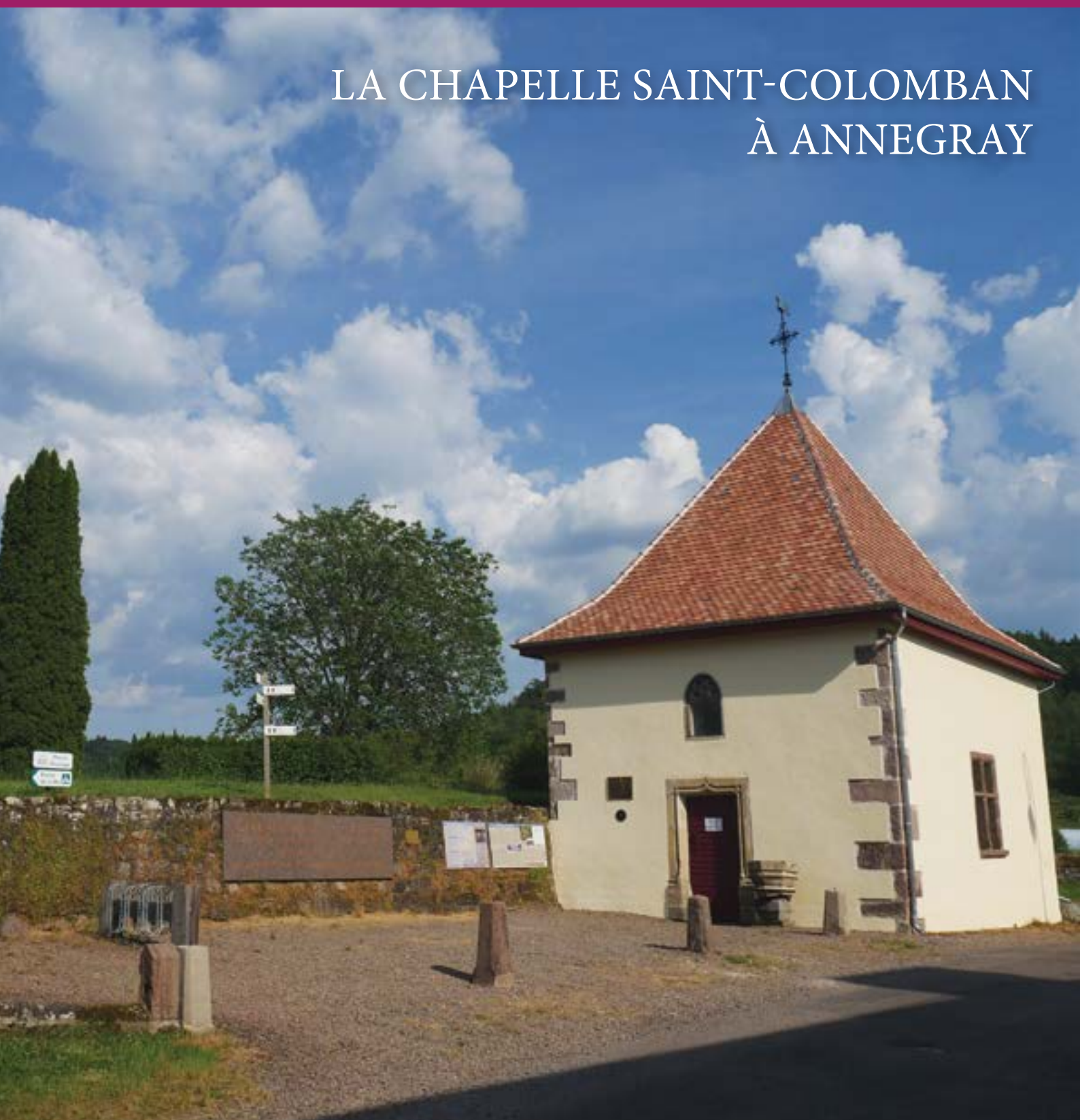


2023



la Gazette

LA CHAPELLE SAINT-COLOMBAN
À ANNEGRAY



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT COLOMBAN
12, rue Saint-Colomban - 70300 Luxeuil-les-Bains
Tél. 03 84 40 30 03 // www.amisaintcolomban.org

[Présentation de l'association des Amis de saint Colomban]



L'association des Amis de saint Colomban travaille depuis 1948, dans le cadre du bénévolat, à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine colombanien. Elle a en charge l'entretien, l'embellissement et la promotion des sites colombaniens : la butte d'Annegray et la grotte de saint Colomban à Ste-Marie-en-Chanois (sites dont elle est propriétaire). Dans le passé, l'association a participé à la rénovation de l'abbaye Saint-Colomban, propriété du diocèse jusqu'en février 2024. Son action culturelle est valorisée, chaque année à Luxeuil-les-Bains avec des Tables rondes européennes du monachisme luxovien, mais aussi par sa participation à diverses activités, en France et en Europe.

L'association veille à préserver et faire connaître l'héritage culturel, spirituel et historique de saint Colomban et de ses successeurs.

Les Amis de saint Colomban participent activement à des projets européens liés au patrimoine matériel et immatériel colombanien, comme la mise en place de la Via Columbani depuis 2008.

Notre association ne reçoit aucune subvention publique, excepté lors des fêtes de 2015 et pour les travaux de la chapelle d'Annegray en 2023 : elle ne vit que par les cotisations de ses adhérents, les dons et l'organisation de manifestations culturelles en lien avec le monachisme luxovien. Depuis 2018 notre association est reconnue d'intérêt général par l'administration fiscale. Vous pouvez déduire 66% de vos dons, si vous êtes imposable.

À la fin 2023, notre association compte 318 adhérents à jour de cotisations mais il y a encore de la place pour accueillir de nouveaux Amies et Amis : alors rejoignez-nous dans une ambiance amicale et constructive !

[l'Éditorial]

Tous les ans vous avez rendez-vous avec votre Gazette qui retrace les temps forts de l'association des Amis de saint Colomban. Nous y ajoutons quelques articles puisés dans les archives de l'association.

Nous devons avoir une pensée pour nos Amies et Amis disparus au cours de l'année 2023 et plus particulièrement pour Jean Béchet qui fut le secrétaire de notre association de 1990 à 2012, il fut un membre très actif aux côtés de Gilles Cugnier, Philippe Khan et Jean Coste, eux aussi disparus.



Cette année 2023 a été marquée par les travaux de la chapelle Saint-Colomban à Annegray. Après bien des aléas de fournitures de matériaux, les travaux prévus en 2022 ont commencé en janvier 2023 pour se terminer fin février 2023. La charpente du toit a été restaurée et un traitement de l'ensemble de celle-ci a été appliqué. Une toile sous toiture a été installée avant la pose des tuiles identiques à celles existantes.

Les peintures intérieures et extérieures ont clôturé ces travaux pour un montant total de 47 000 €.

Nous remercions nos partenaires financiers ; les 62 souscripteurs qui ont donné 9 627 € ; les Amies et Amis bénévoles qui ont contribué à ses travaux ; le Conseil départemental de la Haute-Saône, la région Bourgogne Franche-Comté, l'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains, la Fondation du patrimoine et la Fondation Gilles et Monique Cugnier qui contribue grandement à l'équilibre financier de cette opération.

Nous avons participé aux Colomban'S Day à ST-Gall. Ce fut l'occasion de réunir tous les acteurs européens de la Via Columbani pour signer une charte de partenariat entre les associations d'Irlande, de France, de Suisse et d'Italie. Nous remercions Simon Derache et Jean-Gabriel Merlevède pour avoir animé les randonnées sur la Via Columbani, le nombre de marcheurs est en hausse. Dans cette Gazette 2023, vous retrouverez en détail cette activité autour des Chemins européens ainsi que les articles de magazines consacrés à la Via Columbani.

Depuis 2018 nous vous avons informés sur l'avenir de l'abbaye de Luxeuil, mise en vente par le diocèse. Après bien des péripéties et de fausses nouvelles, un couple, en recherche d'investissement pour créer un centre de congrès, s'est porté acquéreur de cette immense maison en février 2024. C'est sur les conseils d'amis de Luxeuil qu'ils ont découvert la richesse patrimoniale de cette abbaye, indissociable du potentiel d'hébergement et d'accueil pour des entreprises, en recherche d'un lieu insolite, pour leurs séminaires et colloques.

Nous sommes à la disposition de M. Jean-Yves et Mme Pascale Parisot pour développer ensemble le patrimoine colombanien.

Merci à tous les bénévoles, qui par leur travail, apportent vie et amitié à notre association.

Nos partenaires financiers et rédactionnels de la table ronde 2023.

*Jacques Prudhon, votre président,
qui reste à l'écoute de vos remarques et de vos propositions.*

Merci à tous les Amis et Amies qui ont participé à la rédaction et à la relecture de cette gazette, et nous ont confié des photographies. Conception graphique : Les Amis de saint Colomban. Impression : Socosprint (Épinal). Tirage : 500 exemplaires. Avril 2023. ©Association des Amis de saint Colomban.

[Sommaire]

Activités de l'association

Les insignes d'une basilique p. 4 - 5
Fête de la Saint-Patrick p. 6

Sites colombaniens

2023 : Restauration du toit de la chapelle Saint-Colomban à Annegray p. 7 - 8
Une nouvelle association des anciens élèves et amis de l'abbaye et de l'école Saint-Colomban p. 9
Journée à la grotte Saint-Colomban p. 10 - 11
2023 : Une nouvelle vie pour l'abbaye de Luxeuil p. 12
Visite des bibliothécaires de l'abbaye de Saint-Gall

Via Columbani

Randonnée sur la Via Columbani en Italie p. 13
Randonnée sur la Via Columbani Gondrecourt-le-Château / Chateinois p. 14 - 15
Randonnée sur la Via Columbani Bonnal / Baume-les-Dames p. 16
Via Sancti Martini 2023 p. 17 - 25
Suite du pèlerinage de Simon Derache / De Vézelay à Jérusalem p. 26 - 31
Trois villes étapes de la Via Columbani en terres rhénanes inaugurées p. 32 - 33
Compte-rendu de la marche sur la Via Columbani p. 34 - 36
Colomban's Days Week-end à Saint-Gall p. 37
Colloque à Tours - La Une du Pèlerin p. 38

Jubilé des 1 500 ans de la mort de Ste Brigide de Kildare p. 39

Archives de l'association

Un petit appartement entre l'église et le séminaire p. 40 - 42
Au cours des siècles, l'alimentation en eau courante de la ville de Luxeuil p. 43 - 46

Spiritualité

Décès de Tommy Murphy, supérieur Columbans p. 47 - 49
L'Institution Saint-Colomban au Val d'Europe p. 50 - 51
Gérard Morel, nouveau curé au Val d'Europe Camaret-sur-Mer, Pardon des motards p. 52 - 53
Les deux rencontres spirituelles des paroissiens de la vallée du Breuchin p. 54
Columbans Day 2023 à St-Gall p. 55 - 58
Pardon de la Saint Colomban à Saint-Coulomb p. 59 - 61
Le chant des exilés irlandais aux 19^e et 20^e siècles p. 62

Table ronde 2023

13e Table ronde européenne du monachisme luxovien 2023 p. 63
Dom Odilon Bebin (1608-1676) Abbaye de Favorney p. 64
La boutique des Amis de saint Colomban p. 65
Programme 2023 p. 66
Notre association p. 67



LES INSIGNES D'UNE BASILIQUE



2022 - Ombrellino avant sa restauration



2023 - Ombrelle basilique de Luxeuil après restauration

L'ombrellino de la basilique de Luxeuil a été restauré

Dans les années 2000, la toile qui recouvre l'ombrellino a été détruite par un personnage sans scrupule, la fragilité du tissu a fait le reste.

À l'initiative de Gérard Rigallaud, membre de la communauté paroissiale et Ami de saint Coloman, les travaux de réfection ont été réalisés en décembre 2023. Gérard est aussi membre du comité de direction de la Fondation Gilles et Monique Cugnier et il a proposé la prise en charge de ces travaux par cette Fondation.

Après un nettoyage du support de l'ombrellino et la pause du parasol par des professionnels, il est à nouveau exposé dans une chapelle de la basilique.

À Luxeuil, dans les années 1950, lors de la fête de Pâques, les enfants de chœurs se souviennent de ce porte-ombrelle qui servait à supporter de nombreuses brioches rondes, bénies lors de la cérémonie et ensuite elles étaient découpées pour être offertes aux participants dans un plateau d'offrandes. Pendant la messe, les enfants regardaient l'ombrellino chargé de brioches, à côté de l'autel, avec des yeux envieux ; le souvenir de la période des tickets de rationnement.

Réception de la relique de saint Coloman

Le 20 juillet 1924, lors d'une fête consacrée à saint Coloman, Mgr Pietro Calchi Novati, évêque de Bobbio, a remis la relique à Mgr Joseph-Marie-Louis Humbrecht, archevêque de Besançon. Donnant suite à la réception de la relique de saint Coloman en 1924, le Pape Pie XI éleva l'église abbatiale de Luxeuil au rang de Basilique mineure lors des fêtes de saint Coloman du 2 août 1926.

Le pape Pie XI adressa en 1923 une lettre au cardinal Ehrle pour l'envoyer, au titre de légat, pour présider les fêtes du XIIIe centenaire du grand Saint à Bobbio : « Plus les érudits étudient les points obscurs de l'histoire du Moyen-Âge, plus ils établissent clairement que la renaissance de la sagesse chrétienne et par conséquent la civilisation, procède de saint Coloman, en France, en Allemagne et en Italie ».

(Information extraite de la Semaine religieuse du diocèse de Besançon 13 juillet 1924 et retranscrit dans un fascicule de 27 pages avec le discours de R.P. Souillard)

Les insignes d'une basilique

Il y a 4 basiliques majeures, à Rome, dont l'autel majeur est réservé au pape. Les autres sont dites basiliques mineures. Elles font l'objet d'une décision pontificale expresse leur conférant la jouissance du titre et des privilèges attachés à celui-ci.

Les insignes qui les caractérisent sont une sorte d'ombrelle (L'ombrellino), le Pavillon, et une clochette spéciale montée sur un manche et encadrée des saints de la paroisse le Tintinnabulum, généralement. L'Ombrellino et le Tintinnabulum sont placés de part et d'autre de l'autel. Le Pavillon, encore appelé ombrellino pontifical ou "gonfalon" est une sorte de parasol semi-ouvert, doté d'une armature de bois habillée de bandes de soie rouge et jaune (couleurs héritées de l'ancien sénat romain) et surmonté d'un globe de cuivre doré portant une croix. Il est le signe de communion avec l'évêque de Rome.

Au Moyen-Âge lors des processions et en signe de révérence, l'ombrelle protégeait le prêtre présentant le Saint-Sacrement. Le Tintinnabulum équipé d'une ou plusieurs clochettes à son sommet annonçait le passage du Saint-Sacrement. On retrouve ces attributs dans la procession des reliques de saint Coloman de Bobbio à Pavie au Xe siècle.



Tintinnabulum Basilique Luxeuil



Plat d'offrande en laiton orné en partie centrale d'un agneau pascal. Frise de motifs allemand, XVIIe siècle. Diamètre : 45 cm. Offert aux Amis de saint Coloman et déposé au Lieu de mémoire Gilles Cugnier



Tintinnabulum Basilique Luxeuil - Partie supérieure

FÊTE DE LA SAINT-PATRICK

À LUXEUIL-LES-BAINS
DU 13 AU 19 MARS 2023

La célébration de la Saint-Patrick à Luxeuil-les-Bains remonte à la visite de S.E. Mme Géraldine Nason, ambassadeur d'Irlande en France, en 2016. Lors d'une réunion de travail avec les élites luxoviennes, Mme Géraldine Nason avait proposé d'instituer la fête de Saint-Patrick dans le programme des manifestations culturelles.

Dès 2017, les services culturels de la ville

thermale avait mis en place des éclairages de couleur verte projetés sur les établissements publics et sur la statue de Saint-Colomban.

Au fil des années, des animations ont évolué et se sont amplifiées.

En 2023, l'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains avait organisé cet événement avec faste du 13 au 19 mars. Une exposition consacrée à l'Irlande, à Saint-Patrick et à Saint-Colomban, proposée par les Amis de saint Colomban, était présentée dans le cloître. Les bars et restaurants luxoviens ont repris les traditions irlandaises dans leurs menus et leurs boissons avec des concerts de musique irlandaises dans certaines soirées. L'atelier Folkphonie a proposé des stages de danses irlandaises, un concert et un bal animé par le groupe Hop Corner Quartet.

Rendez-vous le 17 mars 2024.



Sites colombaniens

2023 : RESTAURATION DU TOIT DE LA CHAPELLE SAINT-COLOMBAN À ANNEGRAY



Décembre 2022



Février 2023

C'est un projet qui a été engagé suite à l'affaissement des coyaux de la charpente, doublage de la partie basse des chevrons pour adoucir la pente du toit ce qui apporte en outre un certain charme à l'ensemble de la chapelle.

Nous avons confié ce travail à la société Joseph Géhant, Les Fessey, reconnue pour la qualité de son travail et située à un kilomètre de la chapelle.

Après une année d'attente pour la livraison des tuiles, type fer de lance, les travaux ont commencé en janvier 2023. Auparavant les Amis de saint Colomban avaient déménagé tout le mobilier de la chapelle dans l'ancienne salle de classe de La Voivre, puis dans un garage désaffecté de la maison paroissiale de Ste-Marie en Chanois. Nous devons remercier la communauté paroissiale de Ste-Marie en Chanois et Roger Dirand pour le prêt de ce local fermé.

La charpente a été posée dans les années 1958-1962 par un menuisier de Corravillers. À la même époque, cet artisan a posé les charpentes des bâtiments de l'ermitage de saint Valbert. Travaux financés par le Dr Gilles Cugnier et quelques Amis de saint Colomban.



Dépose de la charpente de la grange, installation de l'embrasure de porte de style renaissance (1958-1962)



Les murs de la future chapelle ont la hauteur définitive des murs et la fenêtre à meneaux est installée (1958-1962)



Installation de la charpente, de la croix et du coq (vers 1960)



L'état des coyaux après dépose des tuiles (image Joseph Géhant)

Les nouveaux coyaux (image Joseph Géhant)

Réfection des peintures intérieures et extérieures

En 2008 : 34 Amis de saint Colomban et membres du Lions Club Lure-Luxeuil ont repeint l'extérieure de la chapelle.

Depuis plusieurs années, des traces d'humidité sont apparues sur le mur nord qui soutient la terre de la butte, principalement à l'angle nord-ouest qui supporte un chéneau. Le changement des chéneaux et de leurs pentes ont permis de supprimer ce chéneau pour résorber la tâche d'humidité.

La société P.K. déco de St-Étienne-les-Remiremont a effectué ces peintures avec des produits adaptés à l'oxydation en extérieur et prévus pour des pièces non chauffées à l'intérieur.

Financement des travaux pour un montant total de 47 997 €

La fondation Gilles et Monique Cugnier a été fondée en 2004 par notre ancien Président, Gilles Cugnier, pour subvenir, entre autres objets, aux dépenses exceptionnelles de cette chapelle. Nous avons suivi les conseils avisés d'Isabelle et Louis-Charles Jeanroy, délégués de la fondation du patrimoine pour la Haute-Saône, dont dépend la fondation Gilles et Monique Cugnier, et Amis de saint Colomban. Ils nous ont proposé d'ouvrir, le 25 février 2022, une souscription publique avec un seuil de 9 000 €. Aujourd'hui la collecte a réuni 7 081 € avec 60 donateurs ceci confirme l'intérêt des habitants de la vallée du Breuchin et des Amis de saint Colomban pour cette chapelle.

Le Conseil départemental de la Haute-Saône a accordé une subvention de 11 907 € merci à M. Laurent Seguin, Vice-président du Conseil

départemental de la Haute-Saône et maire de Faucogney-La-Mer.

Merci à la région Bourgogne Franche-Comté pour sa subvention égale à la collecte de la Fondation du patrimoine.

M. Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains, a souhaité participer à ce financement dans le cadre d'une opération « produit-partage » entre la Fondation du patrimoine et la ville thermale pour un montant de 5 569 €. Merci à Frédéric Burghard qui est un allié fidèle à notre association.

La fondation Gilles et Monique Cugnier par l'intermédiaire de Sébastien Castel, président délégué, abondera le solde des dépenses pour ces travaux avec une somme de 15 569 €. Début 2022 la fondation Gilles et Monique Cugnier a financé l'achat des tuiles (10 071 €), qui ont été livrées fin 2022, pour soutenir la trésorerie de notre association.

Un grand merci à tous les donateurs.

Inauguration

Le 9 septembre 2023, les Amis et Amies inaugurent les travaux de la chapelle Saint-Colomban.



Photo Jean-François Maillot

Accueil des visiteurs à la chapelle Saint-Colomban

Les Amis de saint Colomban se sont relayés sur le site d'Annegray du 15 juillet au 10 août 2023 de 10 h à 17h30 pour accueillir et renseigner les touristes de passage, 180 visiteurs ont pris le temps de visiter le site. La chapelle est mentionnée sur les circuits des 1000 étangs.

Deux couples marchaient sur la Via Columbani. C'est une belle expérience que nous devons renouveler en 2024.

EN 2023 : UNE NOUVELLE ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES ET AMIS DE L'ABBAYE ET DE L'ÉCOLE SAINT-COLOMBAN

L'abbaye Saint-Colomban, édifiée dans sa structure actuelle aux 17e et 18e siècles, est un lieu chargé d'histoire.

Située en cœur de ville de Luxeuil-les-Bains ses murs ont accueilli, depuis plus de deux siècles, tout d'abord de nombreux élèves séminaristes, puis des collégiens à partir de 1986.

Un nouvel avenir se dessine pour l'abbaye, cette évolution vers un centre d'accueil et d'hébergement culturel s'inscrit dans la longue liste des mutations qu'ont connues ces lieux depuis la Révolution.

L'ouverture des lieux et la projection vers le futur passent également par la transmission de la mémoire et des valeurs enseignées depuis deux siècles. La vie de l'association Abbaye St-Colomban, en relation avec le collège et la cité, est très présente depuis de nombreuses années : mise à disposition des espaces couverts et du parc pour les Pluralies, Art et Patrimoine, la fête du Pain, la Foire aux livres, brocante, pilotage des visites guidées de l'abbaye, etc...

De plus l'association des Anciens (créée le 8 août 1888) dont l'un des premiers présidents (de 1892 à 1896) fut Mgr Theuret (référence livre : Monseigneur Theuret, premier évêque de Monaco : « De la campagne Haut-Saônoise au Rocher de Monaco », auteur Roland Belin, parution 2018. L'association édite un Bulletin annuel depuis ses débuts en 1888. L'association de gestion Abbaye Saint-Colomban, mise en place par le diocèse en 2002, n'ayant plus de raison d'être suite à la vente de l'abbaye, prévue début 2024, il a été décidé que l'amicale des anciens élèves présente à l'Abbaye depuis 1888, et composante de l'association de gestion, se rassemble de nouveau autour de l'objet qu'elle portait et devait se constituer sous la forme d'association autonome dont les statuts ont été adoptés par l'Assemblée Générale du 10 octobre 2023. Préambule du dépôt de la nouvelle association.



Les anciens du séminaire et du collège en 2023



Jean-François Maillot, président de la nouvelle association



Assemblée générale en 2023

Le conseil d'administration de l'association :
Président : Jean-François Maillot
Vice-Présidente : Françoise Vieille
Trésorier : Fabrice Ougier

JOURNÉE À LA GROTTES SAINT-COLOMBAN



La chapelle et son environnement paysager

Le samedi 6 mai 2023, 24 Amis et Amies de saint Colomban se sont retrouvés les manches pour la journée d'embellissement du site de la grotte Saint-Colomban à Ste-Marie-en-Chanois.

Si 2023 a été l'année consacrée au site d'Annegray, 2024 sera l'année consacrée au site de la grotte Saint-Colomban.

Début 2023, nous avons signé une convention pour le prêt gratuit de nos pâtures. En échange M. Bruno Barbe, agriculteur à Ramonchamp, s'engageait à parquer des génisses pour nettoyer la prairie. Dans le cas où il ne dépose pas de bête, il s'engage à passer un broyeur mécanique au printemps et à l'automne pour éviter la pousse d'une végétation envahissante. Ce fut le cas en 2023, M. Barbe n'a pas eu de problème généré par la sécheresse, sur ses parcelles à proximité de sa ferme pour le manque de fourrage. En conséquence il est venu broyer la végétation en

septembre 2023. Dans le cadre de ce travail M. Barbe est un paysan, qui entretient le paysage. Terminologie qui est devenu péjorative mais qui a tout son sens.

Lors de la journée du printemps 2024, un important travail de finition est nécessaire autour des îlots de pierres, envahis par la végétation. Ces îlots empierrés, datant de l'époque où la famille Mauffrey exploitait la ferme de la grotte de saint Colomban, sont un refuge pour la faune et la flore qu'il faut préserver.

Pour des raisons de sécurité nous devons protéger la prairie dominant la grotte des promeneurs imprudents, principalement au-dessus de l'aplomb de la grotte. Un pépiniériste va installer une barrière en bois entrecoupée de végétation, afin d'éviter d'altérer le paysage.

L'évacuation de l'eau de l'auge est bouchée partiellement par des racines qui se développent



Septembre 2023 : la prairie après le broyage de la végétation, l'herbe fraîche refait surface dans les 15 jours

dans l'ensemble du tuyau, principalement aux différents raccords. Il est nécessaire d'effectuer une nouvelle fouille, par un professionnel, pour installer un tuyau résistant au passage des véhicules. La petite mare en contrebas de l'autel extérieur, qui récupère l'eau de l'auge pour la mettre à la disposition du bétail, a eu la visite des rats musqués creusant des galeries dans la digue en 2023. Il est nécessaire de vidanger la mare avant de crépir la face immergée du bassin.



Les consignes avant le démarrage du chantier



La pause repas (photo Sylvain Senk)



La relève... (photo Sylvain Senk)

2023 : UNE NOUVELLE VIE POUR L'ABBAYE DE LUXEUIL

Depuis novembre 2018, date de l'annonce de la vente de l'abbaye de Luxeuil par le diocèse, plusieurs propositions se sont succédées mais n'ont pas abouti, jusqu'à l'arrivée d'un couple d'investisseurs début 2023, M. Jean-Yves et Mme Pascale Parisot. Ils recherchaient un lieu atypique pour implanter un centre de congrès, de colloques et de conférences avec hébergement et restauration.

Leur démarche a été orientée par un couple d'amis de Luxeuil qui les a informés de la mise en vente de l'abbaye de Luxeuil. Après un premier contact avec les dirigeants du diocèse et la visite des lieux, ils sont tombés sous le charme de l'abbaye et le potentiel de diversification des futures activités culturelles et de loisirs qu'ils envisagent. L'histoire de cette abbaye et de son fondateur, saint Colomban, sont devenus intemporels. Ce patrimoine s'intègre parfaitement dans le programme d'un colloque où tous les participants peuvent bénéficier de la découverte de la ville de Luxeuil et ses monuments comme l'église mais aussi des thermes et des environs luxoviens à l'image des 1 000 étangs ou de la chapelle Le Corbusier à Ronchamp. Les sites d'Annegray, de la grotte Saint-Colomban et de l'ermitage de Saint-Walbert sont intégrés à ces circuits de découvertes.

Une mutation progressive en 2024 et 2025

Pour disposer de l'ensemble de la surface de l'abbaye, il fallait envisager le départ du collège Saint-Colomban. Le collège Claude Mathy, place du général Charles de Gaulle situé en centre-ville, était disponible après l'agrandissement du collège des Thermes, ancien collège Jean Rostand. En février 2020, les élèves des deux collèges sont regroupés dans un nouvel établissement flambant neuf. Courant 2022, la municipalité de Luxeuil-les-Bains décide de restructurer l'école du boulevard Richet. Les élèves de cette école primaire doivent, provisoirement, occuper une partie des classes de l'ancien collège Claude Mathy pen-



Jean-Yves et Pascale Parisot (photo J.F. Maillot)

dant la durée des travaux qui devraient prendre fin en juin 2025. Le déménagement de l'école Saint-Colomban vers le collège Mathy est actée pour juin 2024 en accord avec le Département, propriétaire du collège Mathy, la municipalité et le diocèse. Le collège sera vendu par le Département à l'Enseignement privé catholique. Au cours du second semestre 2023, Jean-Yves et Pascale Parisot, ont validé l'achat de l'abbaye, il restait à entrer dans une phase administrative pour réaliser cette vente. La collecte des documents, la révision du cadastre, la négociation des biens immobiliers et mobiliers de l'abbaye ont abouti lors de la signature de la vente le 15 février 2024. Pour les futurs acheteurs, le second semestre 2023 a été consacré à engager un cabinet d'architectes, de prendre contact avec les organismes institutionnels comme la DRAC, la Région, le Département, la Fondation du patrimoine... Des travaux d'urgence pourront être engagés dès la vente signée sans perturber l'activité du collège Saint-Colomban jusqu'à fin juin 2024. La chapelle Saint-Colomban restera consacrée. Le plancher qui s'affaisse de la chapelle Saint-Colomban fait partie de ces travaux prioritaires ainsi que la réfection du mur mitoyen entre la chapelle et l'ancienne bibliothèque du petit séminaire.



Visite à Annegray

VISITE DES BIBLIOTHÉCAIRES DE L'ABBAYE DE SAINT-GALL

Le 17 août 2023, nous avons accueilli 6 bibliothécaires de la bibliothèque de Saint-Gall avec leur directeur, Dora Cornel. Ils ont découvert l'église et les sites colombaniens. Un moment d'échange et d'amitié.

Le retour aux sources de la vie de saint Gall

Le plus ancien témoignage de la vie de saint Gall date de son installation avec saint Colomban et leurs compagnons à Annegray, vers 590. La vie de saint Colomban raconte que Colomban demande à Gall d'aller pêcher dans le Breuchin, mais Gall va pêcher dans l'Ognon et revient sans poisson. Il a désobéi au maître et celui-ci l'envoie pêcher dans le Breuchin pour rapporter beaucoup de poissons. D'autres témoignages de la vie commune entre les deux moines sont aussi présents dans la vie de St-Gall.

RANDONNÉES SUR LA VIA COLUMBANI EN ITALIE EN 2023

L'activité en 2023 des Associations, Di Amici de San Colombano de Bobbio, Saint Colombano per Europa de San Colombano al Lambro, Amici Di Cammino de San Colombano de Vaprio d'Adda sur le Cammino di San Colombano en Italie de mars à juin 2023.

29 mars 2023

Le Chemin de Saint Columban est présenté à Chiavenna, au Cinéma Victoria, en présence du Cardinal Oscar Cantoni et de l'Évêque de Piacenza-Bobbio Mgr. Adriano Cevolotto.

19 mai 2023

À 10h30, à Milan, Palazzo Isimbardi (siège de la ville métropolitaine de Milan), dans la Sala degli Affreschi, la ville métropolitaine de Milan, en collaboration avec le Parlement européen et l'Association des Amis de Saint Columban pour l'Europe, présente le Chemin de Saint Columban. Étaient présents : Francesco Vassallo, adjoint au maire de la ville métropolitaine de Milan, Patrizia Toia et Massimiliano Salini membres du Parlement européen, Mauro Steffenini, président de l'Association des Amis de Saint Colombano pour l'Europe.

7 juin 2023

Dans le château de San Colombano à San Colombano al Lambro à 21h00, présentation du Chemin de Saint Columban en présence de Mgr Adriano Cevolotto, évêque de Piacenza-Bobbio et de Mauro Steffenini, président de l'Association des Amis de Saint Colombano pour l'Europe.



9 juin 2023

Marche de Sant'Angelo Lodigiano à San Colombano al Lambro, 13ème étape du chemin de Saint Columban en Italie : Départ à 8h30 de la Basilique de Sant'Angelo Lodigiano - 10h00 Monteleone et Via Miradolo à Loc. Zerbi - 10h30 rencontre avec les marcheurs de Bani à la chapelle au carrefour entre Via dei Ronchi et Strada dei Chiavaroli. - 12h00/12h30 arrivée à l'église paroissiale de San Colombano. A la fin, rafraîchissements dans le parc du château de Belgioioso.



12-13-14 juin 2023

L'évêque de Piacenza-Bobbio Mgr Adriano Cevolotto parcourt les étapes 3-4-5 du chemin de saint Colomban en Italie, traversant le diocèse de Côme sur 51 km, de Villa di Chiavenna à Piantedo.



RANDONNÉE SUR LA VIA COLUMBANI GONDRECOURT-LE-CHÂTEAU / CHATENOIS

Chemin 590, étapes 41 et 42 - Département de la Meuse



Domrémy-la-Pucelle - Basilique du Bois Chenu

Un groupe de 7 randonneurs des Amis de Saint-Colomban s'est retrouvé à Gondrecourt, en Meuse, les 12 et 13 septembre 2023 pour un périple en ligne de deux jours sur la Via-Columbani chemin 590 étapes 41 et 42.

Premier jour

Gondrecourt / Coussey via Domrémy-la-Pucelle
25 km, 243 m de dénivelé.

Après la traversée de Gondrecourt, le groupe emprunte le GR 714 et entre dans la forêt domaniale du Vau, puis la tranchée verte de Berthelleville jusqu'à Vouthon-Haut. Petite halte pour admirer de l'extérieur l'église de St-Sigismond malheureusement fermée. Le groupe continue sur le GR 714, d'abord en zone découverte puis sous la voûte végétale du bois de Greux. Après le passage à gué du ruisseau des Roises, arrivée à Domrémy-la-Pucelle : haut lieu chargé d'histoire avec l'église, la maison natale de Jeanne d'Arc, et le musée, malheureusement fermé, c'est mardi. Le groupe quitte Domrémy un œil rivé vers le ciel sur les nuages menaçants. Nous poursuivons avec prudence le GR 714 qui longe la D 53 en direction de la basilique du Bois Chenu dédiée à Jeanne d'Arc. L'édifice de style néo-roman est caractérisé par sa polychromie composée d'une alternance de granit rose des Vosges et de la blancheur de la pierre d'Euville

de Meuse.

Une pluie fine commence à entraver notre chemin, mais elle n'entame pas notre détermination à poursuivre notre route vers Coussey. Saint Colomban nous accompagne, l'orage ne déversera ses trombes d'eau qu'au moment où nous arrivons au gîte « A la Ducasse » Un accueil chaleureux nous attend.

Deuxième jour

Coussey / Chatenois
27 km, 435 m de dénivelé.

Après une nuit réparatrice et un bon petit déjeuner, le groupe sort de la ville sous une météo qui s'annonce clémente. Direction Sud-est par une petite route pour rejoindre un site d'exploitation de bois « Les Ensanges », industrie de fabrication de poteaux.

Nous continuons en suivant la ligne ferroviaire Nancy Culmont-Chalindrey et empruntons un passage construit dans les piliers du viaduc ce qui nous permet de franchir facilement le cours d'eau « le Vair ». Après la traversée de Brancourt, nous suivons un petit sentier herbu ascendant... et quelle surprise quand nous levons les yeux... d'être accueillis par une gigantesque statue de St-Élophé. Là, la pause s'impose. Nous resterons un moment à admirer les détails architecturaux, le cimetière et le siège de St-Élophé, le point



Saint-Élophé

de vue de la vallée... À la lecture des panneaux, nous apprenons que nous sommes sur la voie romaine Nord/Sud passage de nombreux marchands. Au loin la petite chapelle Ste-Épéohte, éclairée par le soleil, nous rappelle qu'elle sera notre future étape à Soulosse-sous-Élophé.

Après Fruze, nous empruntons un sentier plein sud qui longe la rivière Frézelle et qui sépare la forêt communale de Chenevières et le bois Ronceux. Un beau moment de cheminement sous une jolie



Sous le viaduc à Soulosse-sous-Élophé

voûte végétale propice à la méditation... Ce qui nous mènera à Romainville, charmante bourgade fleurie où la population est très accueillante et prête à partager sa passion du fleurissement. Après 2.5 km, nous arrivons à l'ancienne abbaye cistercienne de Notre-Dame de l'Étanche, aujourd'hui propriété privée. Notre périple se terminera par une très longue route forestière dans la forêt domaniale de Neufeys, une longue ligne droite de 4 km. À l'église St-Pierre de Chatenois, c'est le moment de se quitter, chacun s'accorde à dire que nous venons de vivre un grand moment de partage et nous souhaitons le prolonger autour d'un verre de l'amitié dans le bar du village.

Des étapes qui témoignent du monachisme irlandais et luxovien

Saint Florentin à Bonnet, village situé sur l'étape précédente (590-40)

Saint-Florentin, fils d'un roi d'Irlande venu au 7e siècle garder des porcs à Bonnet, village situé sur l'étape 40 du chemin 590. Il aurait été à l'origine de nombreux miracles (guérisons des malades mentaux comme saint Colomban). Sa notoriété a attiré des pèlerins de toute l'Europe, ce qui explique la taille de l'église avec des bancs datés de 1723. Lieu de pèlerinage, le gisant de Saint-Florentin est installé dans l'église construite du 13e au 15e siècle. A la sortie du village, vous découvrirez la fontaine miraculeuse où Saint-Florentin gagna son combat contre le diable. L'église est actuellement fermée pour travaux de restauration dont les peintures murales (16e siècle) retraçant la vie du saint patron. (Source Via Columbani)

Saint Élophé, IVe siècle

Élophé, parfois écrit en français Éloffé, Éliphe, Éloppe ou plus rarement Alophe, est un saint lotharingien et lorrain, éponyme du village de Saint-Élophé, situé là où ce diacre aurait été enseveli, après avoir subi le martyre de la décapitation sur les bords du Vair le 16 octobre 362 à Solimariaca, Soulosse-sous-Saint-Élophé. La tradition lui donne une origine irlandaise. (Wikipédia)

Gondoin, duc d'Alsace de 640 à 656. Il possédait des terres en Meuse.

En revenant d'une mission, l'abbé Eustaise de Luxeuil, lui avait rendu visite dans une de ses villas située en bord de Meuse. Gondoin lui présenta ses deux filles, puis il guérit grâce à une « onction d'huile bénite » la jeune Salaberge, sa fille qui était aveugle. Plus tard saint Eustaise aida Salaberge à fonder un monastère à Laon.

Vers 634, Gondoin d'Alsace donna des terres, dans le Sundgau, à saint Walbert pour fonder l'abbaye de Moutier-Grandval, un des premiers monastères fondés en territoire alaman.

Jean-Gabriel Merlevede, organisateur des randonnées colombaniennes

RANDONNÉE SUR LA VIA COLUMBANI BONNAL / BAUME-LES-DAMES

Chemin 610, étape 03 - Département du Doubs



Rougemont, chapelle de Notre-Dame de Montaucivey

Dimanche 14 mai 2023, 12 randonneurs se sont donné rendez-vous à 9 heures à Bonnal, pour parcourir les 23.5 Km, 487 m de dénivelé. Bonnal est une petite commune rurale du Doubs. L'histoire du village et celle de la forge vont devenir entièrement liées avec des hauts et des bas. Le XVIIIe siècle verra une reprise en main de l'industrie locale, forge et moulin, par la famille de Moustiers.

Nous quittons Bonnal direction plein-sud. Après avoir franchi la ligne LGV, notre regard est attiré par le clocher comtois aux tuiles vernissées de l'église de la nativité de Notre-Dame située sur les hauteurs de Rougemont. Nous pénétrons dans Rougemont, passons devant l'hôtel de ville, puis l'église Notre-Dame et une très jolie fontaine.

L'église de la Nativité de Notre-Dame.

L'église du Crotot comme aujourd'hui sous le vocable de la Nativité de Notre-Dame, était la chapelle du château et trouve vraisemblablement son origine dès la fin du 10e siècle ou du 11e siècle puisqu'elle fut la chapelle des Seigneurs de Rougemont. Vers 1640 elle deviendra église paroissiale.

Nous poursuivons notre ascension par le GR du Pays des Sept Rivières jusqu'à la chapelle Montaucivey. Après 4 km nous quittons le GR au lieu dit La Suisse pour rejoindre la D 113 jusqu'à Huanne-Montmartin où nous ferons la pause pi-



Huanne-Montmartin, église St-Jean

que-nique devant l'église St-Jean. La Via Columbani passe ensuite à Trouvans, Verne et Luxiol. A cet endroit un petit détour vers le monument érigé à la suite du drame du 12 juillet 1989. Le sentier nous mène ensuite vers l'autoroute, l'arborétum et une longue descente vers Baume-les-Dames où Jacques nous attend à la gare pour permettre à certains conducteurs d'aller récupérer les véhicules restés à Bonnal.

Randonnée sympathique sans difficulté majeure sinon la distance. Groupe homogène, marchant dans la bonne humeur malgré une pluie fine sur la deuxième partie du parcours.

Jean-Gabriel Merlevede,
organisateur des randonnées colombaniennes



Les amis de Saint-Colomban

VIA SANCTI MARTINI 2023 : DE SARAGOSSE (Espagne) À UTRECHT (Pays-Bas) SIMON DERACHE



Via Sancti Martini Saragosse à Utrecht

Après la Via Sancti Martini d'Est en Ouest, de Szombathely à Tours en 2018 (Hongrie, Slovénie, Italie et France), ce nouveau parcours du Sud vers le Nord, de Saragosse à Utrecht permet de découvrir la façade occidentale du continent européen (Espagne, France, Belgique et Pays-Bas), tout en recroisant le tombeau de saint Martin à Tours.

Les deux itinéraires sont jalonnés de villages, de paroisses, de rues et surtout d'édifices de nature variée (cathédrale, églises, écoles, fontaines, canaux,...) portant le nom de saint Martin. Les pays traversés au rythme de la marche offrent l'opportunité de découvrir progressivement leur spécificité humaine, historique et culturelle. La mémoire commune de saint Martin leur donne les mêmes racines chrétiennes.

L'accueil chaleureux tout au long de ces chemins rend concret le symbole du partage comme le geste charitable de saint Martin à l'égard d'un pauvre à Amiens durant l'hiver 334.

Via Sancti Martini 1

Après avoir rejoint le 13 juillet Saragosse en bus Blablacar, me voici à nouveau sur un chemin



Via Sancti Martini 1

prévu en 2019 mais repoussé pour accompagner mon père dans sa fin de vie à domicile.

En 2018, j'ai découvert la Via Sancti Martini par un pèlerinage est/ouest entre son lieu de naissance en Hongrie et l'endroit de sa mort à Candes-Saint-Martin en passant par Tours (son tombeau) et Ligugé (sa 1ère abbaye).

Cette année, la Via Sancti Martini trace un périple différent sud/nord de Saragosse (présence supposée au concile en 380) à Utrecht (grand centre martinien).

Le premier quart de ce parcours de 2 200km m'amène en France dans les Landes.

Le nord-est de l'Espagne a été franchi en 9 étapes sous de fortes chaleurs comme vous pouvez l'imaginer, d'où des réveils et des départs matinaux à la frontale pour profiter de températures plus clémentes avant la canicule et des arrivées en début d'après-midi. Deux à trois litres d'eau avec réapprovisionnements aux fontaines locales, dont une Saint Martin, ont été bien utiles pour remplacer la transpiration et éviter les crampes et surtout la déshydratation.

Le profil du chemin en Espagne est plutôt progressif avec des plaines agricoles sans ombre à la



Espagne : falaise de Riglos

sortie de Saragosse où j'ai aperçu quelques cigognes dont un nid perché en haut d'un pylône haute tension en pleine nature.

Cette plaine orientée vers le nord et irriguée par le Gallego amène à une première ligne de contreforts montagneux (850m) dont la végétation et les courants d'air préservent désormais le pèlerin par moment.

Le chemin varie entre pistes agricoles et forestières ainsi qu'en beaux sentiers bien balisés. Les villages typiques de cette région montagneuse avec toits de lauze sont rares et espacés au point de ne pas en trouver au cours de certaines étapes renforçant le sentiment d'isolement. Par ailleurs, ils n'offrent aucune possibilité de ravitaillement mis à part en eau, d'où une certaine diète malgré les vivres de courses, mais je rassure ma filleule Jeanne inquiète de me voir maigrir, « je n'ai perdu encore aucun os !!! ».

Passage à 1 200m d'altitude près des ruines du château de Mancuello et forcément d'un ermitage à saint Michel souvent perché sur les hauteurs. Aperçu les monolithes caractéristiques de Riglos, hauts lieux d'escalade dont on a rêvé avec Laurent à un moment, au



Passage des Pyrénées: la France sous les nuages

siècle dernier.

Descente dans la plaine de l'Aragon où je croise et suis pendant deux jours le camino Santiago venant de Catalogne. À cause de leur langue que je ne pratique pas, les échanges avec les pèlerins espagnols se limitent à « buon camino » et quelques mots usuels. Cependant, je remarque malheureusement qu'ils sont plus accrochés à leur smart-

phone, pas pour utiliser l'opportunité des traducteurs automatiques mais en communication avec un autre monde perso. Aussi, je suis bien heureux de quitter ce chemin pour pénétrer dans une deuxième ligne de montagne (Virgin de la Peña 1290m), atteindre Burqui et me rapprocher des Pyrénées qui sont franchies au col de la Pierre-Saint-Martin (1 580m).

Côté français, la descente vers la plaine est tout aussi progressive avec quelques passages où la trace de la Via Sancti Martini se perd dans les bois, ronces ou fougères ainsi que dans des cultures diverses, nécessitant des demi-tours prudents ou des contournements adaptés.



De passage sur la voie Podiensis comme en 2011 mais en sens inverse....

Le patrimoine « saint Martin » est composé principalement d'églises malheureusement pas toujours ouvertes pour admirer statues équestres et vitraux de partage du manteau.

Après les vignobles du Jurançon avant Pau, le chemin amène à découvrir au débouché du Béarn les terres de l'Armagnac dont la distillation me sera expliquée par un vieux viticulteur très alerte du domaine Martin.

La Via Sancti Martini remonte plusieurs che-



Alambic d'armagnac du domaine Martin

mins de Compostelle dans le sud-ouest, tout d'abord le chemin d'Arles autour de Pau, ensuite la voie du Puy-en-Velay autour d'Aire-sur-Adour et enfin les voies de Vézelay quand on se rapproche de la façade atlantique.

Autant d'occasions de croiser et saluer des pèlerins, d'échanger au gîte étape le temps d'une soirée. Opportunité aussi d'être gâté et accueilli chaleureusement par les amis le long du parcours comme Marie et Bertrand après Lescar.

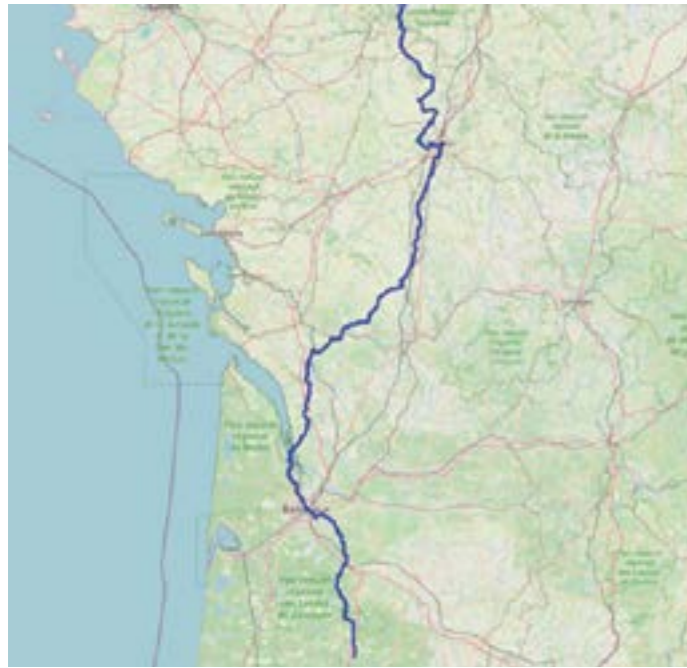
Ce soir particulier, je fais étape chez Gilles et Sidonie, hospitaliers sur la voie de Vézelay mais surtout amis de saint Martin car Gilles a déjà parcouru cette voie de Saragosse à Utrecht ainsi que la Via Sancti Martini depuis la Hongrie.

Simon Derache



Rosace « vie de saint Martin » à l'église saint Martin de Pau

Via Sancti Martini 2



Via Sancti Martini 2

Me voici arrivé à Tours, à la moitié de mon parcours vers Utrecht si tout continue à aller pour le mieux, à la grâce de Dieu.

Après les Landes d'où j'ai adressé le premier courrier, j'ai marché principalement dans des vignobles très variés et dégusté les productions locales autant que possible. J'ai commencé dans le bordelais (Sauternes, Entre Deux Mers, Médoc et côtes de Blaye), puis traversé les Charentes (Cognac et pineau), le Haut-Poitou et le Val de Loire. Finalement, les intervalles entre vignobles ne sont pas si nombreux que cela pour laisser place à l'élevage et autres cultures.

Au-delà des églises Saint-Martin rencontrées régulièrement en suivant la trace GPS « officielle » depuis Saragosse, la Via Sancti Martini est véritablement balisée et personnalisée à partir de Ligugé, la première abbaye du monde occidentale fondée en 361 par saint Martin comme ermite. Aujourd'hui, cette abbaye bénédictine toujours florissante porte le nom de saint Martin. Comme pèlerin, je n'ai malheureusement pas pu y faire étape, ni assister aux offices car l'hôtellerie affichait complet. De belles bornes en pierres reconstituées avec rosace des vents et marquages DStM (Doyenné de St Martin) indiquent le chemin de Ligugé vers Candes-Saint-Martin (lieu de sa mort le 8 novembre 397) puis vers Tours (son tombeau).

Cette seconde partie a offert l'opportunité d'une rencontre exceptionnelle jamais vécue dans mes pèlerinages précédents, celle de Jean-Philippe, un jeune aveugle de naissance accompagné de Mo-

nique, plus âgée, qui le guide sur le chemin de Compostelle depuis Paris, effectué en tronçons de 15 jours. Très bel exemple de générosité, d'humilité et de détermination, le temps d'une soirée dans le gîte jacquaire de Bordeaux. Remontant parfois la voie de Tours qui est aussi celle de Paris, j'ai croisé aussi un jeune et vrai pèlerin, Aurélien, qui marche vers Santiago en une seule fois pour se préparer à son futur baptême d'adulte, occasion d'un échange fort émotionnellement pour chacun d'une quinzaine de minutes en pleine nature.

Ne sachant s'il s'agissait des ultimes survivants du mouvement des gilets jaunes de 2018 ou du début d'une nouvelle manifestation, j'ai été accueilli chaleureusement par un groupe de gilets jaunes à un carrefour de Limalonges, qui m'ont offert café et nombre de pains au chocolat à emporter, encore un moment inattendu.

Si la majorité du temps, je suis seul à marcher ou à passer une soirée, Hugues (mon second fils pour ceux qui méconnaissent ma famille) m'a fait l'agréable surprise de me rejoindre à Mirambeau pour quatre jours de marche mais surtout de beaux partages. Quelques jours plus tard, un ami Martin me rejoint à Poitiers pour cheminer jusqu'à Tours comme en 2018 où il m'avait accompagné de Tours à Candes-Saint-Martin. Malheureusement, à Loudun après quatre jours de



Avec Hugues entouré de Cognac et Pineau des Charentes

marche, un malaise dû à la chaleur écourte le projet et nos nombreux échanges sur des sujets variés.

Des amis sur le chemin me gâtent à l'occasion de l'hospitalité d'une soirée comme Claire-Marie et Jean-Luc à la fin des Landes, voire de deux soirées avec Mélisende et Jean-Marie vers Poitiers qui, de plus, ont invité Catherine (mon épouse). Je la retrouve ensuite sur les bords de Loire chez Charles-Henri et Anne-Claire, beaux-parents et parents respectifs de Georges (notre aîné) et d'Aloyse, présents avec leurs enfants, opportunité d'une belle réunion familiale providentielle. À Tours, je suis accueilli chaleureusement par Annie et Patrice, rencontrés plusieurs fois depuis 2018 (année de mon premier pèlerinage avec saint Martin); Patrice est pèlerin de saint Martin chargé de la Via Sancti Martini en Touraine. Il a également invité Robert, grand marcheur lui aussi, occasion encore d'un excellent moment.

Pas de saint Martin sans partage : en complément des accueils chaleureux par les amis, plusieurs gestes de générosité m'ont touché comme ce paquet de viennoiseries offert par une boulangère à Margaux, ces petits pains des gilets jaunes à Limalonges ou le conducteur du taxi à Loudun qui

a offert sa course quand il a fallu aider Martin affaibli par son malaise à rejoindre le gîte d'étape en haut de la ville. Des gestes que l'on n'oublie pas.

Texte et images de Simon Derache



Les bornes DStM de Ligugé à Tours (le triangle de couleur indique la direction à suivre)



Donjon de Pons



Tombeau de saint Martin à Tours

Via Sancti Martini 3



Via Sancti Martini 3

Ce troisième épisode m'amène de Tours à Amiens où saint Martin a partagé son manteau avec un pauvre, un soir de l'hiver 334.

Les vignes omniprésentes et bien réparties depuis les pieds des Pyrénées ont progressivement disparu après les coteaux nord de la vallée de la Loire, remplacées par de vastes exploitations agricoles que ce soit au sud de Paris avec la Beauce ou au nord avec la plaine picarde. Avec leurs allées cavalières sablonneuses sous de magnifiques futaies d'hêtres et de chênes, quelques belles forêts (Rambouillet, Chantilly et Senlis) rompent la monotonie des pistes agricoles rectilignes sans fin et sans ombre. Autre changement dans l'architecture, l'abandon progressif de la pierre dans les constructions remplacée par la brique rouge au nord de l'Oise.

Cette partie est notamment marquée par la traversée à pied de Paris du sud au nord. En 2016, j'avais traversé cette ville d'ouest en est pendant le chemin d'exil de saint Colomban, que j'avais trouvé particulièrement agréable en tant que succession alternative de forêts calmes (Versailles, Meudon, Vincennes) et de rives touristiques (la Seine puis la Marne). L'étude de la carte faisait craindre cette nouvelle traversée notamment la partie nord avec le département de Seine-Saint-Denis (93). Mais,



Cathédrale Notre-Dame de Paris

j'ai été agréablement surpris même si certains points sous des ponts notamment font côtoyer la grande misère de sans-abri de toutes origines (migrants principalement mais pas seulement). En effet, en sortant d'une succession de vallées, forêts et plateaux calmes (Chevreuse, Yvette, Bièvre et Saclay), une « coulée verte », pistes cyclables et piétons dans une ambiance de verdure, permet de rentrer au cœur de Paris en remontant de Châtenay-Malabry à Malakoff. Ensuite, faubourg Saint-Jacques et quartier Latin font côtoyer beaux immeubles et édifices historiques (Val de Grâce, Panthéon...) avant d'atteindre Notre-Dame de Paris, meurtrie mais bien soignée. Toujours un peu de saint Jacques de Compostelle jusqu'à la tour Saint-Jacques, point de départ des Parisiens. Ensuite, la Via Sancti Martini remonte rue et faubourg Saint-Martin, passe devant une église Saint-Martin quelconque à la porte brûlée puis longe successivement des canaux (Saint-Martin, la Villette et Saint-Denis) qui amènent pratiquement à la cathédrale/basilique de Saint-Denis. La sortie de la ville cosmopolite sinon africaine de Saint-Denis et la traversée des banlieues nord empruntent un long et superbe parc avec lacs, faune sauvage et diverses installations de loisirs. La sortie finale de l'agglomération utilise un couloir cultivé réservé à l'alimentation en électricité haute tension de la capitale.

La Via Sancti Martini est jalonnée de références à saint Martin sous des formes diverses : canal, rue, faubourg, quartier, ville ou village mais surtout église. Dans le Nord, plusieurs villages successifs peuvent abriter des églises Saint-Martin. Le point remarquable est évidemment la ville

d'Amiens où saint Martin partage son manteau avec un pauvre. Sa cathédrale miraculée qui a échappé aux destructions de la révolution française et des deux derniers conflits mondiaux, est la plus grande cathédrale gothique du monde (deux fois le volume de Notre-Dame de Paris), que j'ai eu le bonheur de visiter jusque dans la sacristie avec Bertrand, jeune converti récemment baptisé comme adulte. D'autres cathédrales ont aussi été visitées dans des conditions très différentes selon les lieux : liberté totale à Chartres (pas de gardien) alors qu'à Saint-Denis, un gardien « Vigipirate » ne voulait pas me laisser rentrer au motif que mon sac était trop gros pour être fouillé et qu'aucune consigne à bagages n'était prévue. Après insistance du pèlerin, j'ai pu finalement me recueillir et faire tamponner ma crédenciale mais sans pouvoir visiter les tombeaux des rois.

Constante de ce chemin de partage et grâce à Catherine, les accueils sont toujours aussi chaleureux et bienveillants, que ce soit en famille à Rambouillet chez Georges (notre fils aîné) et Aloyse pour deux nuits, avec un cousin à Mondoubleau chez Antoine et Marie-Laure, chez un ami et son épouse cousine de Catherine à Vanves, François et Claire, chez des paroissiens



Cathédrale d'Amiens



Montiers, église abbatiale Saint-Martin

siens invitant un pèlerin de passage comme madame Esnault à Château-Renault, Pierre et Monique à Bonneval, Céline et Sébastien à Amiens, par le réseau de l'Emmanuel à Chartres, Michel et Huguette et en congrégations religieuses à Saint-Denis chez les Petites Sœurs des Pauvres, à Senlis chez les Clarisses.

Au sud de Paris, la Via Sancti Martini remonte la plupart du temps le chemin de Compostelle « Paris-Chartres-Tours ». J'y ai croisé quelques rares pèlerins dont une rencontre inattendue (encore un petit signe de saint Colomban !) avec une jeune fille Hélène, passionnée de monachisme irlandais, qui, sans aucune intervention de ma part, aborde très vite sa découverte récente de la Via Columbani à Saint-Wandrille et à Jouarre, son application mobile et son souhait de la parcourir après Saint-Jacques. Je vous laisse imaginer sa surprise quand j'ai pu enfin lui dire que je connaissais aussi « un peu » la Via Columbani.

Texte et images de Simon Derache

Via Sancti Martini 4



Via Sancti Martini 4

Ce quatrième et dernier épisode m'amène d'Amiens à Utrecht, destination finale de cette Via Sancti Martini débutée à Saragosse le 14 juillet. Utrecht, ville majoritairement protestante, conserve saint Martin comme protecteur et modèle : le blason de la ville, un carré divisé diagonalement en rouge et blanc, symbolise le partage du manteau de saint Martin.

Pour répondre à des questions souvent posées (nombre de kilomètres par jour et âge), ce chemin de 2 100km environ a été parcouru en 70 jours sans interruption, soit une moyenne journalière de 30km avec des étapes variant de 20 à 45km selon les cas. Mon âge qui n'est pas confidentiel, 72 ans.

Mais pour cette route vécue comme un pèlerinage, ces chiffres ont vraiment peu d'importance en comparaison des chemins réalisés par saint Martin au IV^{ème} siècle et saint Colomban au VII^{ème}, dans des conditions autrement plus sévères et combien plus porteuses en fruits. Saint Colomban était plus âgé que moi pendant son chemin d'exil encore plus long, ce qui pousse à la modestie.

Pour cette dernière partie, le nord de la France, la Belgique et la Hollande ont en commun les maisons en briques, les chemins pavés en pierre et la planitude du relief. Cependant, on y rencontre certaines collines ou coupures âprement disputées notamment pendant le premier conflit mondial comme en témoignent les nombreux cimetières militaires où je me suis recueilli. Les différentes villes traversées (Arras

et Roubaix en France; Bruxelles et Anvers en Belgique; Breda et Tilburg aux Pays-Bas) présentent les mêmes contrastes de richesses et de pauvreté entre centres-villes et bien souvent quartiers nord à majorité étrangère. Toutefois, j'ai ressenti que le niveau de richesses (et le coût de la vie) s'élevait au fur et à mesure de ma montée vers le Nord où la Hollande ressemble parfois à la Suisse, excepté le relief bien entendu. Beaucoup de monuments, d'écoles, d'églises et même l'ancienne cathédrale devenue église protestante à Utrecht portent le nom de Saint Martin. Dans le nord de la France, plusieurs villages successifs sont sous le patronage de saint Martin. Malheureusement, beaucoup d'entre elles sont fermées ce qui m'a amené à retracer parfois le parcours pour éviter certains détours inutiles.

Dès la Belgique, de plus en plus en Flandres et surtout dans les Pays-Bas, la campagne comme les villes sont sillonnées de canaux et de pistes cyclables empruntées en semaine comme le dimanche alors que ce n'est pas vraiment le cas en France. Le maillage de ces pistes complété de nombreux sentiers de randonnées bien balisés et indiqué dans l'application gratuite pour smartphone «mappy.cz» (que je conseille) permet de choisir et de varier à souhait son itinéraire.

Grâce à Catherine qui a trouvé, parfois avec difficulté, des hébergements à chaque étape,



Cimetière militaire du Commonwealth



Église Saint-Martin de Beveren

j'ai voyagé de façon inhabituelle sans tente, opportunité d'un sac plus léger (11kg) mais surtout de belles rencontres, accueilli par l'intermédiaire des paroisses tenues par la communauté saint Martin (Céline et Sébastien à Amiens, Bernadette et Christophe à Douai), de connaissances familiales (Dominique et Cyrille à Roubaix) et de relations inattendues (Marie-Christine et Bertrand à Bruxelles).

Le réseau européen saint Martin activé par Bruno m'a offert la joie de rencontrer Rita et Richard en charge de la Via Sancti Martini dans les Flandres qui m'ont gâté par leur accueil particulièrement chaleureux et les visites de Beveren (paroisse et château Saint-Martin) et des alentours de la cathédrale d'Anvers dont Richard est aussi guide touristique.

À l'entrée d'Utrecht, j'ai été accueilli par Rien de l'association saint Martin Utrecht, qui a marché avec moi me faisant découvrir une statue équestre de Saint Martin qui ne partage pas son manteau mais écrase un serpent. Nous avons terminé ensemble mon pèlerinage à la cathédrale aujourd'hui protestante et au cloître voisin saint Martin



Anvers

où nous avons trinqué tous deux avec nos verres de vin hollandais saint Martin amené par Rien. Le lendemain de mon arrivée, Kasper, président de Saint Martin Utrecht, m'invite, en matinée à la cathédrale, à un concert Bach et Vivaldi magnifique d'exécution suivi d'un café agrémenté d'une épaisse tarte aux pommes. La visite se poursuit dans les quartiers historiques d'Utrecht, ancienne ville romaine (Ultrajectum) et sillonnée de canaux, autrefois axes de défense et de commerce. Nous retrouvons notre ami Rien pour un lunch dans l'ancien couvent sainte Catherine avant de terminer par la visite des objets religieux dans les salles voisines. Que de belles rencontres avec cette fois-ci les acteurs de la Via Sancti Martini en Belgique et aux Pays-Bas.

Toutes ces rencontres qui offrent leur sympathie et leur hospitalité à un pèlerin inconnu le temps d'une étape sont symboliques du partage de saint Martin.

Je vous remercie tous pour vos encouragements et vos prières de soutien durant ce nouveau chemin avec saint Martin. Ils m'ont permis d'en arriver au terme mais surtout, comme pour les autres pèlerinages, de porter les intentions de prières confiées par chacun (elles portent aussi le pèlerin) et de rendre grâce pour les richesses reçues de toutes sortes.

Avec toute mon affection et mon amitié.

Texte et images de Simon Derache



À l'arrivée, dans le jardin saint Martin avec Rien

SUITE DU PÈLERINAGE DE SIMON DERACHE DE VÉZELAY À JÉRUSALEM

Première partie publiée dans la gazette 2022

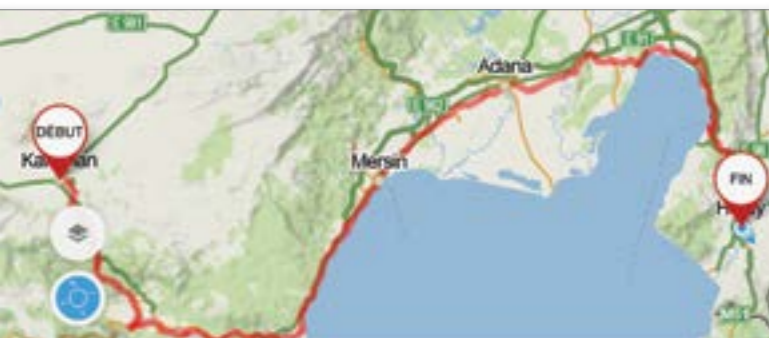


Simon Derache et son fils Hugues en Cappadoce

Message 12 du 28 novembre 2022

Après 2 200km en 65 jours de marche, se termine mon chemin en Turquie où j'ai atteint Antioche (Antiaka ou Hatay), tout proche de la frontière syrienne désormais fermée par un mur et surtout interdite après les frappes militaires turques récentes contre les kurdes de l'autre côté.

Le parcours de ce quatrième et dernier épisode en Turquie m'a fait quitter le plateau de Karaman (1000m d'altitude) et franchir une chaîne montagneuse aride (1800m) avant de descendre progressivement vers la côte méditerranéenne et des températures plus clémentes. Dans les plaines côtières, ce changement de climat se manifeste par les plantations d'oliviers, d'orangers, de mandariniers et de citronniers en cours de récolte car les arbres croulent sous des fruits délicieux et juteux au possible. Un dernier petit ressaut montagneux (800m) après Iskenderun en fin de parcours côtier



Turquie 4/4: Karaman à Antakya

permet de déboucher dans la plaine d'Antioche.

La fraîcheur des températures en altitude était bien agréable pour marcher. Sur la côte, pas de canicule à redouter en cette période de fin d'année. La météo s'est montrée finalement toujours clémente avec une seule demi-journée de pluie sur plus de deux mois d'exercice, de quoi aérer la cape de pluie et les guêtres dont je commençais à douter de l'utilité. En me retournant au passage des dernières montagnes, je me suis aperçu que certains sommets traversés auparavant étaient désormais enneigés comme la Cappadoce aux dernières nouvelles. Je suis donc passé à temps même si j'avais les équipements nécessaires.

L'accueil chaleureux et constant jusqu'au bout de la Turquie restera le premier des souvenirs de cette



Vedette d'un reportage local à Karaman



Des monolithes aux couleurs, tailles et formes toutes différentes selon les vallées

longue traversée d'un pays jusqu'alors inconnu pour moi. La nouveauté dans cet épisode a été la rencontre pratiquement consécutive des quatre paroisses catholiques et de leurs prêtres qui m'ont accueilli sur cette fin de parcours :

- Padre Marius (Pologne) à Mersin (paroisse saint Antoine),
- Padre Esteban (Brésil), Padre Leonardo (Argentine) et Padre Alejandro (Argentine) à Tarsus (monastère saint Paul),
- Padre Darius (Pologne) à Iskenderun (paroisse sainte Marie),
- Padre Francis (Inde) à Antioche (paroisse saint

Pierre et saint Paul).

Par deux fois, je suis arrivé providentiellement, à Mersin et à Iskenderun, au moment d'une réunion qui en réunissait la moitié ce qui a grandement facilité les présentations et les possibilités de logements car il n'est pas facile d'accéder aux paroisses protégées derrière portes closes et hauts murs.

J'ai pu avoir des messes en italien et espagnol avec une fois quatre prêtres pour un pèlerin.

La Turquie est divisée en trois évêchés (Izmir à l'ouest, Ankara au centre et Iskenderun à l'est). À Iskenderun, l'évêque italien étant absent, j'ai



Fontaine saint Paul à Tarsus, sa ville natale



Descente vers la côte



Fort de Kizkalesi

rencontré aussi Luca et Erico, deux volontaires italiens qui aident au fonctionnement du diocèse. Ainsi, Erico, archiviste formé au Vatican, est chargé de répertorier les 8 000 livres de la bibliothèque. Me faisant visiter cette bibliothèque, il me précise qu'une bonne partie des livres est en français datant de l'ancien protectorat. Il tire un livre au hasard pour me le montrer et aussitôt, j'y vois un petit signe d'un saint qui m'est cher : La vie de saint Martin (tome 1) par Sulpice Sévère.

À Karaman, j'ai été interviewé par deux jeunes journalistes locaux qui diffusèrent le reportage sur internet dans la foulée sans plus d'écho.

Quelques sites historiques gréco-romains sur la côte mais rien de remarquable, comparé à



Monastère saint Paul à Tarsus



Église saint Pierre à Antioche



Jérusalem se laisse découvrir au dernier moment.

ceux des épisodes précédents, sinon les traces de nombreuses églises dont la plus ancienne, l'église saint Pierre d'Antioche.

Message 13 du 9 décembre 2022

Me voilà arrivé avec bonheur à Jérusalem au terme de ce long et beau pèlerinage commencé l'année dernière avec une partie occidentale jusqu'au début de la Turquie (3 500km) et terminé cette année avec la partie orientale (Turquie, Jordanie, Palestine et Israël (2 500km). Après Antioche, pour ce dernier épisode assez court (300km), il manque malheureusement la Syrie que j'ai survolée en avion après renseignements et conseils pris auprès de Français vivant en Syrie.

Ce dernier épisode a donc débuté au nord de la Jordanie (Ar Ramtha) à la frontière syrienne, elle-aussi fermée et barricadée. Si, au départ jusqu'à Irbid, le paysage est plutôt plat à 500m d'altitude avec des terres agricoles labourées, la suite est davantage vallonnée et montagneuse (1 000m).

Habitat et paysages m'ont tout de suite rappelé le Liban dont je garde avec mes frères d'armes de la compagnie d'appui un souvenir ému depuis 1985.

La Jordanie est parsemée de vestiges romains (Jarash, Amman,...) et de reste des premières églises marquant la progression de l'évangélisation partie de Terre Sainte. Puis au Sud d'Amman et jusqu'à Jérusalem, on rentre progressivement

dans l'histoire biblique : la montagne de Moïse (mont Nebo), le baptême de Jésus au Jourdain, Jéricho, le désert souvent évoqué et haut-lieu des ermites, le mont des Oliviers et enfin la Ville Sainte. L'arrivée en solitaire par le désert où je



Jordanie, terre sainte



La vieille ville illuminée et déserte, offerte au pèlerin

bivouaque la dernière nuit, puis par le mont des Oliviers où se découvre le but tant espéré est un moment intense et émouvant. La descente vers la vieille ville ceinturée de remparts fait entrer progressivement dans la foule des touristes et pèlerins du monde entier. Après la porte du Lion, la via Dolorosa, chemin de croix du Christ, amène au Saint Sépulcre où je dépose toutes les intentions qui m'ont été confiées et rends grâce aussi des richesses de toutes sortes vécues durant cette route de Vézelay à Jérusalem.

Je vous remercie tous de m'avoir soutenu chacun à votre manière par des prières, des encouragements et des messages chaleureux à la suite des 13 épisodes qui ont ponctué ce nouveau chemin. À la maison d'Abraham (Secours Catholique français), ma dernière rencontre providentielle est celle d'Antonin, jeune pèlerin français parti à pied de Thionville en juin dernier. Tous deux, nous serons conviés à témoigner devant un auditoire d'une session biblique venue de France. Dans nos échanges, Antonin me donna un conseil très précieux, l'ouverture du Saint Sépulcre à partir de 04h du matin, que je suivrai à la lettre tant le bonheur et le recueillement est grand avec messe en latin, chantée par la communauté franciscaine et accompagnée à l'orgue, rien à voir avec l'ambiance très bruyante et décevante de la journée.

Texte et images de Simon Derache



Deux jours fabuleux dans le désert avec un dernier bivouac en solitaire

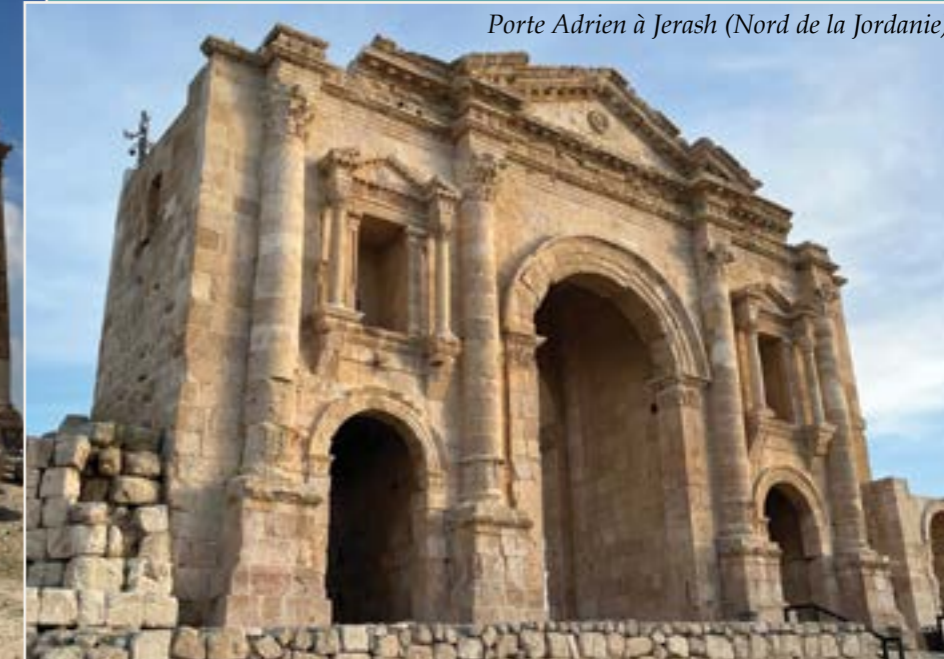


Le Saint Sépulcre en ambiance de prière et de recueillement

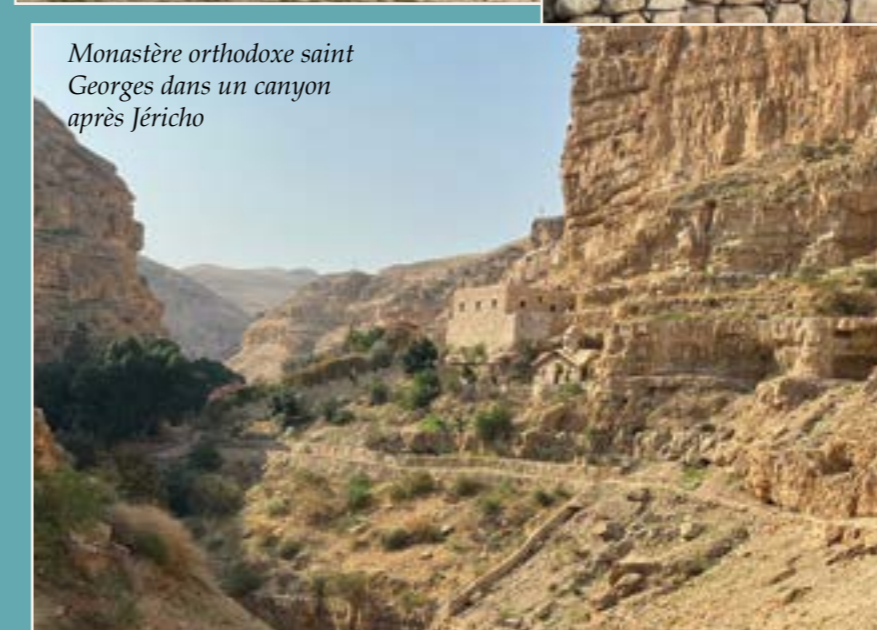
Temple de Zeus dans la citadelle d'Amman.



Porte Adrien à Jerash (Nord de la Jordanie)



Monastère orthodoxe saint Georges dans un canyon après Jéricho



Château de Uchisap accessible jusqu'au sommet, gravi aussi



Entrée d'une des innombrables églises



Sur un sommet comme en montgolfière entre deux vallées avec un des deux kangals (berger d'Anatolie) qui nous ont suivi pendant une bonne partie de la journée.



Un tunnel parmi d'autres

TROIS VILLES ÉTAPES DE LA VIA COLUMBANI EN TERRES RHÉNANES INAUGURÉES



Inauguration du panneau Via Columbani devant la chapelle de Gamsheim

En février 2023, trois panneaux de présentation de la Via Columbani ont été installés dans les communes de Gamsheim, Kilstett, La Wantzenau situées au nord de Strasbourg, en présence des autorités municipales.

● Commune de GAMBESHEIM

La commune de Gamsheim, bâtie dans un méandre du Rhin, a une histoire très ancienne. C'est la proximité d'un passage à gué du fleuve qui a dû retenir les premières populations. Des trouvailles de l'âge de bronze, gallo-romaines et mérovingiennes confirment l'existence d'un habitat bien antérieur à sa première citation qui date de 748 et qui dénomme le lieu « Gamhbpapine ». En 884 le village prend le nom de « Gamanesheim ».

La chapelle dédiée à la Vierge Douleuse où l'on vénère aussi Saint-Quirin et Wendelin est le plus ancien édifice de la commune. Son chœur remonte au milieu du XV^{ème} siècle. Le linteau de la porte d'entrée est gravé de la date

1658 qui marque sa restauration après la Guerre de Trente Ans. Durant la Révolution, elle servit d'étable et de magasin à fourrage et fut rendue au culte après le Concordat. Sa fondation est nimbée de mystère et on lui attribue une légende locale. Sortie indemne du conflit mondial 1939-1945, elle servit d'église paroissiale d'avril à septembre 1945 puis a été restaurée en 1950. La chapelle contient une Piéta et de beaux vitraux installés par la maison OTT en 1900.

*M. Hubert Hoffmann,
Maire de Gamsheim*

● Commune de KILSTETT



Inauguration du panneau Via Columbani devant l'église de Kilstett

En 723, Boronus, fils de Batticho et neveu de Sainte Odile donne une mense, le Meyerhof, à l'abbaye irlandaise de Honau. Ce Meyerhof

était entouré d'un fossé circulaire, l'actuelle rue du Meyerhof a gardé ce tracé.

L'église est consacrée à Saint Jean l'Évangéliste. A la Saint Jean le 27 décembre, on bénit le vin de Saint Jean. Sainte Apolline est la 2^o patronne, on l'implore pour le mal aux dents. En janvier 1945 lors de l'opération allemande « Nordwind » pour reprendre Strasbourg, une terrible bataille a eu lieu.

*Monsieur Gabriel Muller,
Ancien maire de Kilstett*

● Abbaye de HONAU

L'abbaye de Honau, située sur une île du Rhin en face de La Wantzenau, fut construite par des moines irlandais au début du huitième siècle et consacrée en l'honneur de Saint Michel. Cette abbaye acquit une grande richesse grâce à d'importants dons de nobles, en particulier descendants du duc Adalbert.

En 1290 les inondations du Rhin eurent raison du bâtiment et les moines furent évacués vers Rhinau où ils restèrent 108 ans avant de rejoindre l'église Saint-Pierre-le-Vieux à Strasbourg.

Les propriétés du monastère de Honau ont alors été tacitement transmises au diocèse de Strasbourg avant de devenir le bailliage de La Wantzenau dans lequel nous retrouvons les villages de Adelbertzheim, Gamsheim, Kilstett, Reichstett, Souffelweyersheim et une partie de Weyersheim.

Certains lieux-dits existent encore aujourd'hui et rappellent ce passé : Wolffwert (marais du loup), Has Acker (champ du lièvre), Alte Ber (vieil ours), Sigebrechts Sant (sable de Sigebert), Brigidenmatt.



Inauguration du panneau Via Columbani devant la forêt du Honau, ancien monastère irlandais

Ce n'est que le 24 décembre 1468 que l'évêque décida que La Wantzenau serait séparée de la paroisse de Honau.

*Madame Michèle Kannengieser,
Maire La Wantzenau*

COMPTE-RENDU

DE LA MARCHE SUR LA VIA COLUMBANI

Par Samuel Pruvot, rédacteur en chef actualité Famille Chrétienne
accompagné de Simon Derache, président de la fédération Via Columbani
et Jacques Prudhon, Président des Amis de saint Colomban



Extrait du magazine Famille Chrétienne double page d'introduction à l'article de Samuel Pruvot

Le 27/06/2023, Bains-les-Bains, étape 46 du chemin 590

Sur la Via Columbani, nous sommes proches de l'épicentre d'un chemin long de 7 200 km qui relie le monastère de Bangor, près de Belfast en Irlande, à l'abbaye de Bobbio, au nord de Gênes en Italie. Un périple fantastique qui fut celui d'un moine prédicateur en pleine époque mérovingienne où le paganisme revenait en force dans les Vosges du sud. Ironie du sort, Bains-les-Bains semble vraiment à sec en ce début d'été. Pas une âme qui bouge près de l'église où les devantures de la mercerie et de la bonneterie sont fermées. Les marcheurs, sonnés par les bouffées de chaleur, fantasment sur les eaux (supposées) fraîches Contrexéville et de Vittel. Nous sommes au cœur du sujet puisque saint Colomban, cet ascète originaire de la verdoyante Erin, est souvent représenté avec un soleil ardent sur la poitrine.

Mais disons-le tout de suite : Colomban est un dur à cuire. « J'aime son caractère entier qui prêche par l'exemple et paye de sa personne confie Simon. Il attire à lui comme les Pères du désert ! » Bâtons à la main, Simon jette un œil sur son traceur GPS protégé par une petite housse bleue. Ce septuagénaire est un ancien chasseur alpin. C'est lui qui

a établi la « trace » exacte du chemin de saint Colomban. Le travail méticuleux de Simon, combiné avec un logiciel de pointe développé par Geotrek, a permis de lancer en 2020 une application mobile gratuite. Il suffit d'un clic pour naviguer sur les chemins avec de nombreuses fiches pratiques. « Ce qui compte d'abord pour moi, c'est le pèlerinage : en marchant je croise des gens non croyants qui me confient leurs soucis. Chaque jour, je pars en priant le chapelet avec une intention précise dans mon sac. » Sur la route, Simon ne redoute jamais la solitude. Il lui arrive de chanter tout seul, au beau milieu des bois, des chants religieux (ou militaires) tirés de sa playlist intérieure.

Avant de quitter Bains-les-Bains, on croise François et Françoise en tenue de marcheurs. Lui est fan de VTT, elle termine une cure de rhumatologie. Françoise a déjà entendu parler de ce Colomban mais se demande ce qui a poussé ce moine à quitter son Irlande natale à l'âge de 50 ans pour le continent ? C'était vers 590 - peu après l'effondrement de l'empire romain. Simon a pris la direction de Fontaine, un des monastères fondés par Colomban. On passe près du lieudit le ruisseau



Pause à proximité de la grotte de saint Colomban

des écrevisses. « Ce sont des écrevisses à pattes blanches » précise avec fierté Jacques. Responsable très actif des Amis de saint Colomban, Jacques est un homme intarissable. « Colombanien » jusqu'à la moelle sans être pour autant grand marcheur. Originaire de Luxeuil, Jacques a passé toute sa carrière sur les routes, plus exactement chez Alfa-Roméo. Avec son épouse Aline, il imaginait une retraite tranquille à bord d'un camping-car. Jacques aurait dû se méfier des signes que le saint irlandais avait commencé à lui envoyer. Habiter au 12 rue saint Colomban n'est pas neutre. Jacques a plongé dans l'association des Amis de saint Colomban sans bouée de secours : « J'ai attrapé la colombanite aigue. Ça ne se soigne pas ! » Chaque jour, Colomban partage le quotidien du couple. « Notre maison est devenue un repaire de « brigands colombaniens ». On déborde de projets ! »

Dans les champs, le foin vient d'être fauché. De loin, on dirait la chevelure immense d'une déesse païenne dont la tête serait encore sous terre. La déesse Diane par exemple dont le culte était encore vivace au temps de Colomban... Jacques et Simon font halte chez un paysan qui a pris soin d'installer le symbole des chemins de Colomban non loin de sa pancarte de fromager. Casquette noire vissée sur la tête et vélo à la main, Bruno explique avec un

sympathique accent franc-comtois : « J'étais élève au collège Saint Colomban de Luxeuil- ça ne s'oublie pas ! Le chemin, c'est un plus pour nous car ici, c'est un peu le bout du monde ! » Pour voir du monde, les marcheurs doivent se rapprocher de Luxeuil, la cité où le saint irlandais a vécu une vingtaine d'années en rédigeant une règle qui sera un moment aussi célèbre que celle de saint Benoît. En arrivant, on est frappé par la puissance tranquille qui se dégage de ces bâtiments abbatiaux en grès des Vosges qui remontent à l'époque moderne et à la réforme impulsée par la congrégation de Saint-Vanne.

Sous la conduite drolatique et inspirée du vieux père Bernard Garret, les marcheurs montent et descendent mille marches. « Je suis rentré ici en 1955 pour le petit séminaire » se souvient avec une pointe de nostalgie l'homme de Dieu. Des caves à la magnifique charpente en bateau renversé, rien n'échappe à la découverte. « Le patrimoine peut aider à l'espérance résume le père Garret. Les gens aiment ce survol des siècles qui atteste que l'Église et les chrétiens se relèvent toujours. » En descendant le grand escalier de pierre, il médite une seconde devant une statue de saint Colomban. « C'est quelqu'un d'extraordinaire qui a su reprogrammer des guerriers mérovingiens en moines pacifiques. »

Si la figure de Colomban peut paraître encore un peu cachée (ses reliques se trouvent à Bobbio au grand dam des Luxoviens), la visite du site de l'Église dissipe tous les doutes. A l'occasion de travaux sur un parking de la vieille ville, des archéologues du CNRS sous la conduite de Sébastien Bully archéologue CNRS, ont exhumé des trésors qui dormaient sous les pavés depuis Dagobert. On peut contempler les magnifiques sarcophages en grès qui abritaient les corps des moines colombaniens, tous orientés vers l'est, en attendant le retour du Christ. Jacques se félicite d'avoir participé au sauvetage de ce patrimoine inestimable : « Jadis les ouvriers ne se posaient pas trop de questions. Ils découpaient les sarcophages à la disqueuse pour faire passer les canalisations ! »

Cela dit, la séparation entre l'Église et l'État n'est pas vécue de manière tranchante à Luxeuil. La preuve, la mairie occupe l'ancien palais abbatial où le maire nous reçoit en compagnie d'un chat taquin au look de Garfield. « Luxeuil se trouve symboliquement au centre du christianisme européen » explique Frédéric Burghard. Il fait allusion au « secret de Luxeuil », une réunion secrète d'ampleur internationale qui s'est tenue à Luxeuil en présence du ministre Robert Schuman à l'occasion du 14e centenaire de la naissance de saint Colomban. Il y avait aussi le cardinal Angelo Giuseppe Roncalli – nonne apostolique en France qui deviendra le futur Jean XXIII. Le saint irlandais ne laisse personne indifférent et surtout pas le premier édile : « Ce qui me touche chez Colomban, c'est sa dimension politique. C'était un meneur d'hommes et pour ainsi dire le premier maire de Luxeuil ! Il a joué un rôle important pour stabiliser la région grâce à son autorité naturelle ».

Prochaine étape, l'ermitage de saint Valbert. Simon jette à nouveau un œil à son traceur. Étape 47 du Chemin 590 entre Luxeuil et le site d'Annegray. On marche en silence dans de magnifiques sous-bois ombragés. « Une ancienne voie romaine » commente Simon qui se régale du mélange « de feuillus et de résineux ». Jacques, de son côté, se désole de tous ces « arbres bouffés par les scolytes » qui semblent sécher de l'intérieur, privés de leur sève. A une intersection, au milieu des bois, on rencontre Nelly et son amie Josette qui se sont connues à Luxeuil via des activités de « développement personnel ». « Je viens souvent ici, raconte Josette, pour chercher le calme. » Elle interroge Simon sur l'existence de souterrains empruntés par les moines pour aller jusqu'à Saint Valbert. « Non, ça n'existe pas, explique avec patience Simon. Les seuls tunnels du coin, ce sont ceux des anciennes mines d'argent ». L'échange se poursuit sur les bénéfices des arbres. « On aime recharger nos batteries ... comme hier à la grotte de saint Colomban » poursuit Josette. Simon engage naturellement la conversation sur le saint

irlandais. « C'était un homme qui faisait le bien commente sobrement Nelly. Il y a un vrai magnétisme dans les endroits qui le concernent. » Simon rebondit en évoquant la formation de druide suivie par Colomban avant d'entrer au monastère. Nelly et Josette ouvrent de grands yeux. Avant de se quitter Simon sollicite une intention de prière. Nelly, après avoir gardé le silence, montre un tatouage sur sa cheville. « 3 f » Trois défunts qu'elle porte dans sa chair. « Il y a Francis mon mari, Florian mon fils et Frédérique ma petite fille... » Deux mirages 2000, issus de la base aérienne 116 toute proche, viennent clore la conversation. Tout le monde est invité à regarder vers le ciel.

Sur la route de la grotte de saint Colomban où le saint irlandais aurait gentiment délogé un ours pour se faire un ermitage 100% nature, on croise la ferme pédagogique de Pierrot et Perrine. Ce jeune couple chrétien n'a pas eu peur de basculer très loin de la ville pour se consacrer notamment à l'élevage de chèvres angora. Trois filles, une nature sauvage, un silence habité : le bonheur assuré. Ils ont même inventé un « escape game » dédié à saint Colomban avec des tas d'énigmes à résoudre. Et ils sont prêts à inventer bien d'autres choses encore. Ils louent ainsi des ânes aux familles et proposent des virées à la grotte de saint Colomban. « Trois ânes, pas de téléphone, 120 kg de matos pour le barbecue, une marche d'une heure et le tour est joué » rigole Pierrot. « On préfère les petits sentiers de peur de devenir un jour un grand chemin » ajoute Perrine.

La route est plutôt étroite pour monter à la grotte de Colomban. Une paix de l'autre monde irradie ce lieu. Jacques attend les ruminants qu'un paysan a promis aux Amis de saint Colomban afin de remplacer les tondeuses à gazons. Une petite chapelle avec un cahier rempli d'intentions de prières, une source qui coule gentiment pour apaiser le tintamarre du monde. Béatrice contemple le site et déchiffre un panneau planté par les amis de Colomban. « On peut vraiment aller jusqu'en Italie ? » demande-t-elle incrédule à Simon. Ce dernier explique en détail les étapes du chemin. « Je ne connais qu'une chose de Colomban. Il a dit que sans liberté on perd sa dignité. C'est tellement vrai. » La discussion s'engage en descendant dans les sous-bois vers le site d'Annegray. Béatrice a marché un peu partout, jusqu'au Népal. « Le matérialisme est quelque chose qui nous tue » explique cette ancienne factrice. Je sais qu'un jour il y aura une justice. » Mais quand viendra ce jour ? Béatrice nous livre une confidence. Elle vient de perdre sa sœur Mauricette il y a dix jours après avoir fait le choix de la prendre à la maison. « C'était dur de la voir se dégrader... » Simon écoute et suggère de prier pour elle. Béatrice regarde les papillons jaunes s'envoler autour d'elle. Elle semble marcher un peu plus légère.

Samuel Pruvot

COLUMBAN'S DAY WEEKEND À SAINT-GALL - Du 6 au 11 juillet 2023



Sept Amis et Amies de Saint-Colomban randonneurs se sont regroupés pour participer aux « Columban's Day » et marcher sur la Via Columbani en direction de St-Gall



Jeudi 6 juillet : 15 km, 375 m de dénivelé au départ de Brunnadern jusqu'à Flawil. Nous suivons la vallée du Necker en direction du Nord. Après avoir traversé Mogelsberg, une descente rapide nous mène à la rivière Aachbach. Commence ensuite une montée jusqu'à Moos 869 m, point culminant de la randonnée. Nous terminons cette première journée par une longue descente et c'est l'arrivée à Flawil pour un repos bien mérité à l'appartement « Guesthouse Meiersegg »

Vendredi 7 juillet : 23 km, 430 m de dénivelé de Flawil à St-Gall. La vallée du Glatt que nous suivons pendant une dizaine de kms nous conduit à Hérissau 873 m. Nous longeons le lac du Cubsensee pour arriver par une longue ligne droite à la Cathédrale de St-Gall. Nous découvrons l'appartement, « TouchBed City Apartment », magnifique logement situé au centre-ville près de la cathédrale, à proximité de la cascade sur la rivière Steinach et au pied du téléphérique.

Samedi 8 juillet : 13 km, 80 m de dénivelé. Nous nous joignons au programme officiel pour une marche entre St-Gall et Arbon sur le lac de Constance.

Dimanche 9 juillet : 20 km, 474 m de dénivelé. Une randonnée autour de St-Gall ouest nous a permis de découvrir toute la beauté de cette ville, vue d'en haut. Nous avons d'abord rejoint et longé la rive du Sitter jusqu'à l'extrême ouest de St-Gall. Après avoir traversé la rivière et une zone pavillonnaire la trace nous conduit sur les hauteurs de la ville (830 m) : Zone forestière et clairières se succèdent pour le plaisir des yeux.

Lundi 10 juillet : programme officiel du « Columban's Day »

Mardi 11 juillet : départ en train comprenant la visite guidée d'Appenzell, petit village pittoresque où nous avons cheminé dans les ruelles et pris le temps d'admirer les façades richement décorées. Appenzell est riche de particularités culturelles et de traditions rurales comme la descente des alpages, les danses folkloriques, la Landsgemeinde une assemblée de citoyens qui se réunit tous les ans le dernier dimanche du mois d'avril. Cette vieille institution démocratique ne subsiste que dans ce canton. Les citoyens organisent des scrutins à mains levées pour prendre des décisions à échelle cantonale.

Puis direction Brülisau où le parcours se poursuit en téléphérique jusqu'à La Montagne Hoher Kasten pour le déjeuner au restaurant panoramique tournant. Au sommet, un magnifique panorama d'où l'on peut apercevoir la Via Columbani.

Texte et images de JG Merlevède



L'ABBAYE DE LUXEUIL ET SON FONDATEUR AU CENTRE D'UN COLLOQUE À TOURS EN MAI 2023

Les 25 et 26 mai 2023 un colloque s'est tenu au Centre d'études supérieures de la Renaissance à Tours, consacré à la « Diasporas religieuses et scolastiques des Irlandais sur le continent ».

Il regroupait 22 scientifiques dont 6 sont déjà intervenus lors des Tables rondes luxoviennes et en 2015 lors du Congrès international organisé par Sébastien Bully avec une équipe de scientifiques.

Les principaux thèmes abordés :

Ryan Lash : Créer un ordre spatial, social et cosmologique dans les établissements ecclésiastiques en Irlande au haut Moyen-Âge.

Sébastien Bully : Des monastères irlandais au

piéd des Vosges : conditions de fondations et matérialité d'après les données de l'archéologie.

Philippe Mignot : Mais où sont donc passés les moines irlandais ? À la recherche des pèlerins dans l'ancien diocèse de Tongres.

Dáibhí Ó Cróinín : L'implication de Fursy de Péronne et de son frère Peregrini dans la politique mérovingienne contemporaine.

Caroline Bret : Peregrini, missionnaires, réfugiés ? Les contacts entre Irlandais et Bretons tels qu'ils se reflètent dans les manuscrits des IXe et Xe siècles.

Alain Dubreucq : Le culte liturgique de saint Colomban : sources écrites et diffusion (VIIe-XIIe s.).

Jacopo Bisagni : Savants errants ou « livres errants » ? La transmission du computus hiberno-latin entre la Francie du Nord, la Loire et la Bretagne avant l'an mil.

Éamon Ó Ciosáin : Les séminaires et maisons religieuses irlandais en France à l'époque de la Contre-Réforme.

Merci à Sébastien Bully qui a participé à la conception de ce colloque.

JUBILÉ DES 1 500 ANS DE LA MORT DE SAINTE BRIGIDE DE KILDARE, PATRONNE DE LA COMMUNAUTÉ DE PAROISSES « TERRES DE HONAU »

La Chapelle Saint-Colomban à la grotte éponyme de Ste-Marie-en-Chanois

luxoviennes et en 2015 lors du Congrès international organisé par Sébastien Bully avec une équipe de scientifiques.

Les principaux thèmes abordés :

Ryan Lash : Créer un ordre spatial, social et cosmologique dans les établissements ecclésiastiques en Irlande au haut Moyen-Âge.

Sébastien Bully : Des monastères irlandais au

piéd des Vosges : conditions de fondations et matérialité d'après les données de l'archéologie.

Philippe Mignot : Mais où sont donc passés les moines irlandais ? À la recherche des pèlerins dans l'ancien diocèse de Tongres.

Dáibhí Ó Cróinín : L'implication de Fursy de Péronne et de son frère Peregrini dans la politique mérovingienne contemporaine.

Caroline Bret : Peregrini, missionnaires, réfugiés ? Les contacts entre Irlandais et Bretons tels qu'ils se reflètent dans les manuscrits des IXe et Xe siècles.

Alain Dubreucq : Le culte liturgique de saint Colomban : sources écrites et diffusion (VIIe-XIIe s.).

Jacopo Bisagni : Savants errants ou « livres errants » ? La transmission du computus hiberno-latin entre la Francie du Nord, la Loire et la Bretagne avant l'an mil.

Éamon Ó Ciosáin : Les séminaires et maisons religieuses irlandais en France à l'époque de la Contre-Réforme.

Merci à Sébastien Bully qui a participé à la conception de ce colloque.



LA VIA COLUMBANI À LA UNE DU PÈLERIN MAGAZINE EN AVRIL 2023



La visite d'une journaliste souhaitant communiquer sur la Via Columbani est toujours un événement important auquel les Amis et Amies de saint Colomban participent bien volontiers afin de valoriser le chemin de saint Colomban « Via Columbani ». Nous remercions Jean-Gabriel Merlevède, Annie Rémy, Perrine et Pierrot Jacquot avec leurs ânes et le père Bernard Garret pour leurs participations à cette escapade sur la Via Columbani.



Pour fêter cet événement les trois paroisses ont organisé une quarantaine irlandaise sur la période du 5 février au 19 Mars avec en point d'orgue l'inauguration de la Via Columbani.

Gabriel Muller, ancien maire de Kilstett et membre actif des Terres de Honau, a organisé plusieurs manifestations. Un Festival de la culture irlandaise a été organisé en collaboration avec les associations culturelles et culturelles ainsi qu'avec les commerçants. S.E. M. Breifne O'Reilly, ambassadeur d'Irlande au parlement de Strasbourg a honoré par sa présence cette manifestation.

Le discours de S.E. M. Breifne O'Reilly : L'héritage de Sainte Brigide de Kildare s'étend sur plus d'un millénaire, traversant à la fois les continents et les croyances. Grâce à elle, l'Irlande et l'Alsace sont liées à jamais.

À l'occasion du 1500^e anniversaire de sa mort, la Représentation Permanente de l'Irlande est honorée de pouvoir s'associer au festival de culture irlandaise en

terres rhénanes afin de célébrer le culte de la sainte abbesse irlandaise autant populaire et répandu dans les campagnes des régions rhénanes qu'en Irlande. Bien que de nombreux doutes subsistent autour de Sainte Brigide, aucun mystère ne pèse sur ses valeurs, ses principes et son impact. Le christianisme était nouveau pour elle, pour sa famille et pour l'Irlande. Les gens se méfiaient de ses idées nouvelles et craignaient le changement.

L'époque de Brigide est caractérisée par l'énergie avec laquelle elle et ses compagnons se sont lancés dans leur voyage unique et sans précédent vers un avenir incertain.

Chaque jour justifiait ses choix risqués car, d'un bout à l'autre de l'Europe, la vie n'était plus jamais la même.

Au travers du programme festival de culture irlandaise en terres rhénanes, les communes de Gambshheim, Kilstett et La Wantzenau rendent hommage à l'héritage laissé par les moines irlandais et le culte de la Sainte Brigide.

Michael D. Higgins, Président de l'Irlande, a dit : « Le passé et le présent lui sont familiers, mais c'est vers l'avenir que son cœur se tourne, car c'est le seul endroit où elle peut espérer réconcilier le monde fragmenté qui l'entoure ».

L'Irlande a une Représentation Permanente auprès du Conseil de l'Europe.

UN PETIT APPARTEMENT ENTRE L'ÉGLISE ET LE SÉMINAIRE QUI S'EST FAIT OUBLIER



On aperçoit la fenêtre du rez-de-chaussée dans la grande arche du cloître. Carte postale de la fin du XIXe siècle ou du début du XXe siècle, le monument aux morts de la guerre de 1870 n'est pas encore érigé au centre de la place (Image 1)

Un courrier du 18 février 1864 émis par le curé de Luxeuil à l'intention de Mgr l'Archevêque de Besançon (Archives diocésaines Besançon)

Monseigneur

Ce que l'on vous dit sur la cession gratuite du local placé entre l'église et le séminaire est exagéré. S'il y a du fumier dans la petite cour, il est en petite quantité et du côté du séminaire sans pouvoir par conséquent communiquer d'humidité à l'église.

Quant aux fagots je les ignore et s'il y en a, ce n'est que du côté de l'église. La buanderie en question se trouve dans un corridor appartenant au séminaire avoisinant la petite cour susdite.

Il paraît assez clairement vu que la ville veut s'emparer de ce logement ou que peut être Monseigneur voudrait qu'il appartînt à la fabrique pour loger un sacristain.

Voici Monseigneur l'histoire de ce logement composé de trois pièces. M. Brésard d'heureuse mémoire avait concédé gratuitement, à la demande du Maire M. Sybille, pour y loger un agent de police. Cet homme ayant cessé ses fonctions me pria de le laisser dans ce logement, j'y ai consenti et il est resté là jusqu'à maintenant sans rien payer mais il nous

était très utile pour garder le séminaire. De ce côté, il nous a rendu plusieurs fois de véritables services. Du reste nous n'avons jamais eu à nous plaindre de cette famille.

L'année dernière j'appris que ce logement était vivement désiré par M. Le Curé de la paroisse, je me hâte en conséquence de faire signer...

Il manque la suite de cette lettre.

La fabrique, organisme gérant la paroisse, souhaitait-elle installer un sacristain dans cet appartement ?

De quel logement est-il question ?

Il est composé d'un rez-de-chaussée cuisine et d'un étage avec deux petites chambres avec une échelle de meunier dans la cour pour l'étage. À l'époque une large fenêtre donnant sur le cloître fermait le porche d'accès à la cour et l'accès au logement se faisait par la porte située à gauche de la grille de la cour (Image 3)

Si l'on observe bien la carte postale (Image 1), depuis la galerie est du cloître on remarque la grande arcature et nous pouvons apercevoir, au deuxième plan, une cloison vitrée séparant l'appartement du cloître. À la droite du vitrage



Le cloître avec le porche en fer forgé, réalisé par un ferronnier luxovien M. Hatstadt, donnant accès à la cour entre l'église et le séminaire et porche en bois permettant l'accès au hall des moines (Image 2)

la porte du hall des moines est murée.

Sur la photo de la revue « Géographie pittoresque et monumentale de la France 1899 Cloître de Luxeuil » le personnage assis est adossé au mur obstruant l'accès au hall des moines (Image 4).

Les travaux engagés dans les années 1970 par l'abbé Roger Robert avec le concours des Amis de saint Colomban ont permis de réhabiliter le hall des moines tel qui était avant l'installation



Porte d'accès au rez-de-chaussée de l'appartement du gardien située à gauche de la grande grille du porche (Image 3)



1899, la personne est adossée au mur qui masque la porte d'accès au hall des moines depuis le cloître (Image 4)

du séminaire. Les bénévoles ont débarrassé les cloisons qui encombraient le hall et ils ont réouvert la porte d'accès au cloître depuis un escalier dans le hall des moines (Image 5). En 2010, la commune de Luxeuil-les-Bains décide de restaurer le toit du cloître. Le but étant de remplacer les tuiles mécanique (datant des années 1950) par des laves et replacer les chevrons et liteaux posés sur des arbalétriers en béton réalisés lors de la pose des tuiles mécaniques.

Lors de la dépose des tuiles des fenêtres murées et non murées ont été visibles dans le mur du grand quartier, un vasistas dans le toit ajoutait de la lumière à la fenêtre de la chambre. Aujourd'hui trois fenêtres murées sont visibles dans le hall (Image 6) et côté ouest du mur du grand quartier (Image 7).

On pourrait se perdre en conjectures dans l'architecture de ce bâtiment entre clocher et réfectoire des moines.

La première hypothèse permet de supposer une cellule de moine (Image 8) dans un bâtiment antérieur aux constructions commencées en 1636 par la Congrégation de St-Vanne et St-Hydulphe.



2017, avant la construction des toilettes, accès au cloître depuis le hall des moines. Photo réalisée avant la construction des toilettes au-dessus de l'escalier (Image 5)

L'image 8 est réalisée depuis la fenêtre dans le mur ouest, côté cloître. Une porte est murée probablement lors de la reconstruction des bâtiments du XVII^e siècle. À noter la présence d'une cheminée. L'accès à la chambre se fait par l'ouverture à gauche de l'image. La régularité des espacements des autres fenêtres murées pourrait laisser supposer des cellules alignées côte à côte. Les trois autres cellules vers le sud ont été supprimées pour construire le hall des moines. Le niveau du plancher de ces cellules correspond à un ancien bâtiment qui avait deux étages dont un accès se faisait par la porte murée dans le mur du grand quartier. Image 10 : une pierre de récupération sert de seuil à la porte et la partie supérieure de la porte est encore visible au-dessus du toit du cloître.



Fenêtre de la chambre du gardien et tuyau du poêle de la cuisine au rez-de-chaussée. À droite de l'image une des fenêtres murées donnant dans la hall des moines (Image 9)



Fenêtres murées dans le mur entre le hall des moines et le cloître (Image 6)



Fenêtre murée dans le mur du grand quartier (Image 7)

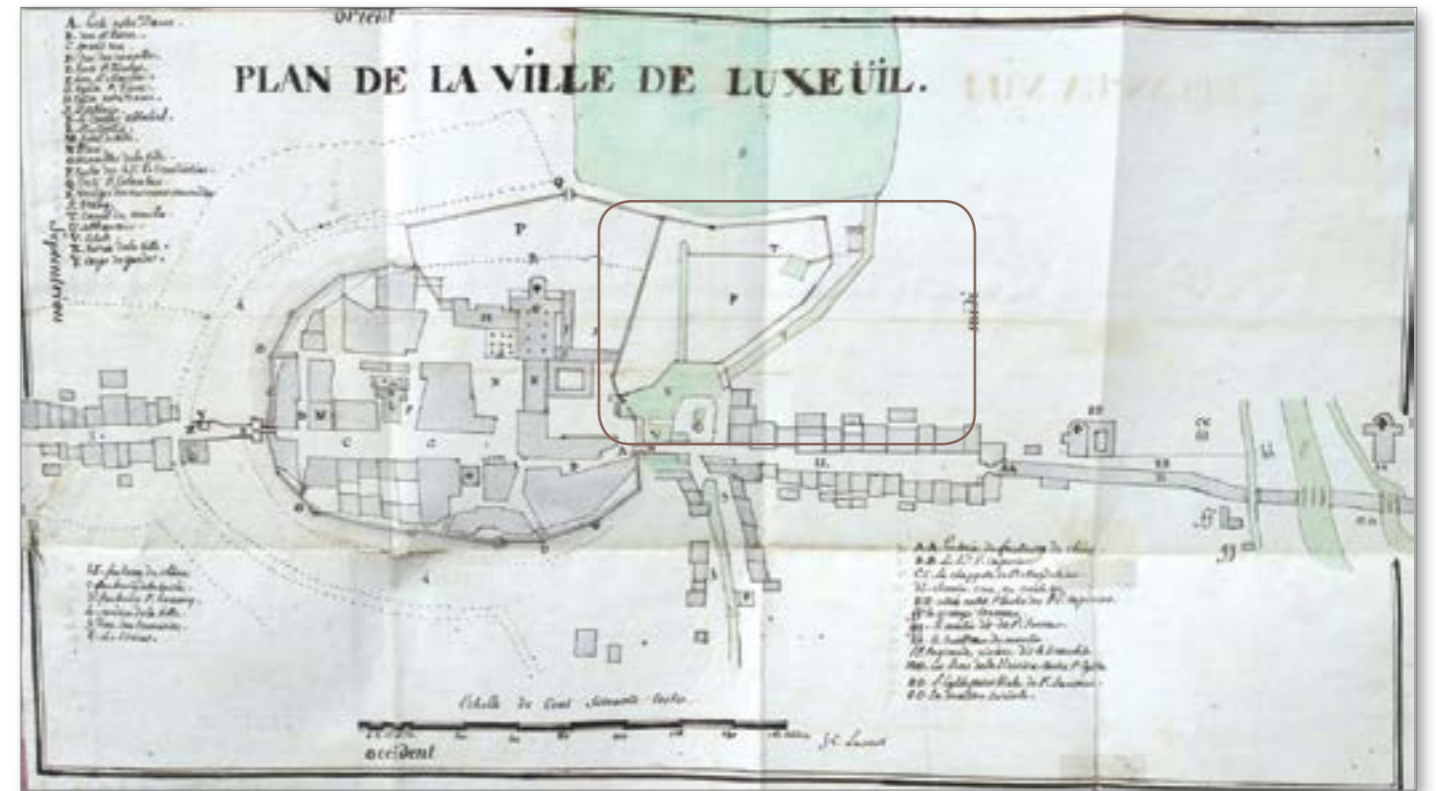


Cellule de moine devenue la chambre du gardien (Image 8)



L'accès à l'étage au-dessus des cellules. Le seuil de la porte est probablement une récupération antérieure (Image 10)

AU COURS DES SIÈCLES, L'ALIMENTATION EN EAU COURANTE DE LA VILLE DE LUXEUIL



Luxeuil plan J-C Laurent 1696

Évolution de l'étang de la Bure devenu étang de la Poche

Avant la Révolution, au temps des bénédictins, l'étang de la Poche arrivait au nord-est des remparts de l'abbaye, aujourd'hui rue Henry Guy, et un ruisseau alimentait l'abbaye à l'emplacement du petit canal actuel dessiné en vert sur le plan J.C. Laurent (XVII^e siècle). Le Morbief longeait l'étang de la Poche au sud et avec une vanne il alimentait le moulin de l'abbaye situé au carrefour de la rue Henry Guy et rue des Lavoirs (zone encadrée sur le plan).

Sur le plan datant de 1696, un chemin longe la muraille actuelle, le chemin de l'étang et un ruisseau à la sortie du moulin alimentait une carrière et un petit canal pour se regrouper avec le canal dans un abreuvoir (U).

Témoignages écrits :

Lire l'article consacré au quartier de la Bure dans la gazette 2019.

De Fabert écrit que l'étang de la Poche fut asséché en 1785 et 1786 ce qui permit, la construction de nouvelles maisons et d'une nouvelle usine (Chalot-Depreux) qui utilise la force hydraulique du Morbief en réalisant une digue qui deviendra l'étang de la Poche actuellement. Cette

eau après son passage par l'usine sera restituée dans le canal des moines avant de passer sous la rue Henri Guy.

Le 1 janvier 1789, l'eau du Morbief a gelé bloquant tous les moulins, texte d'Henri et Maurice Beaumont « La Révolution à Luxeuil ».

Le Morbief

Depuis des temps immémoriaux, le ruisseau de la Mirodonndaine, qui regroupe toutes les fontaines du bois du Banney, traverse le bas de la ville de Luxeuil pour rejoindre le Breuchin entre Saint-Sauveur et Breuches.

Vers 1330, les moines décident la construction d'un canal dont le captage des eaux du Breuchin se fait à la Lie aux Moines, le nom se suffit à lui-même, au nord-est de Froideconche. Le canal va serpenter dans la forêt de Froideconche, puis celle du Banney en captant les ruisseaux dont les fontaines nous sont bien connues, et rejoindre la Mirodonndaine qui sera élargie en canal dans le bas de la ville.

Les premiers habitants ont utilisé les ressources de cette petite rivière et plus particulièrement les moines pour tanner les peaux, d'où le nom de la rue des Cannes (couennes). On retrouve ce nom de rue dans des villages ayant appar-

tenu à l'abbaye dont un ruisseau le traversant et avait la même fonction. Les peaux étaient déposées dans de grandes cuves construites en grès le long du canal. Certaines cuves ont été découvertes lors de l'agrandissement de l'usine Goulut-Borne et une cuve en grès est encore visible dans la cave d'une maison située rue Dr Gilles Cugnier, à l'intérieur du rempart à l'emplacement de la tour de l'horloge. Les odeurs incommodaient les Luxoviens et les tanneurs se déplacèrent en aval du Morbief.

Déjà à l'époque romaine les eaux thermales se déversaient dans la Mirodonnaine, au Vieux Étang et l'étang de Neuvelle, aujourd'hui disparus. À la sortie de l'étang, le Morbief se reforme et passe sous la rue Victor Hugo puis traverse la zone de l'ancienne filature Mieg qui exploitait la force motrice du canal et se dirigeait vers le Breuchin.

Régulièrement en été, les moines compensent le manque d'eau du Breuchin avec des étangs, dont les digues ont été réalisées par les moines sur leurs terres. Le nom de certains étangs conserve cette histoire comme l'étang l'Abbé, l'étang Monsieur, l'étang Leclerc à Froideconche et l'étang de saint-Valbert détruit lors de la construction de la déviation de la ville par l'est. Une partie de la digue est encore visible à la hauteur du relais de téléphone. Une autre pièce d'eau était située à l'emplacement du supermarché actuel. Les vieux Luxoviens se souviennent de ce marécage.

Par sa situation topographique, au bas de la ville, le Morbief sera l'égout principal des habitations luxoviennes au cours des siècles.

Le développement industriel dans la région de Luxeuil du XVIIIe siècle jusqu'à la première moitié du XXe siècle va exploiter la force motrice du Morbief en réalisant une digue qui supportera quelques décennies plus tard la rue Gambetta. Les fonderies et filatures se construisent le long du canal. Une nouvelle vie commence pour ce canal qui devient un acteur majeur dans cette révolution industrielle. Le débit du canal doit se répartir équitablement entre les usines, et le curage est indispensable ; D'où cette association créée en 1920 pour permettre un débit régulier aux eaux du canal. Les usines ont disparu et le canal porte encore les stigmates des chutes d'eau.

Le syndicat du Morbief en 1920

Les archives du séminaire de Luxeuil sont conservées à la bibliothèque Grammont, bibliothèque diocésaine de Besançon. Un document dactylographié, daté du 12 juillet 1920, y est conservé. Il relate la constitution d'un syndicat du canal du Morbief traversant la partie basse de la ville de Luxeuil. Il nous renseigne sur la gestion du canal dont l'eau est captée dans le Breuchin à la Lie aux Moines, à la sortie des dernières maisons de Froideconche et va se jeter dans le Breuchin aux abords des sablières de Saint-Sauveur. Le canal mesure 7 800 mètres.



Luxeuil : Cadastre napoléonien (1811 - 1848). L'étang de la Poche est réduit à une portion congrue qui correspond, aujourd'hui, à la retenue d'eau des vannes actuelles au carrefour de la rue H. Guy et la rue des lavoirs pour alimenter le canal de l'abbaye. À l'époque, un ruisseau traverse les terrains de l'ancien étang pour alimenter l'abbaye.

ASSOCIATION SYNDICALE DU MORBIEF anciennement SYNDICAT DU MORBIEF

STATUTS

Art. 1.

Il est formé à Luxeuil entre les soussignés une association qui prend le nom de « Association syndicale du Morbief » autrefois dénommé « Syndicat du Morbief ».

Art.2.

L'association a pour but principal d'assurer le libre cours des eaux du Morbief et d'opérer à frais communs :

- 1) Le curage annuel et l'entretien des parties du Morbief qui seront énumérées plus loin.
- 2) Le paiement du garde d'eau du Syndicat

Art.3.

Chacun des soussignés contribuera aux dépenses prévues par l'article 2 dans les proportions ci-après établies d'après l'importance de la chute d'eau :

De l'ouest vers l'est du canal ;

	HAUTEUR	% de la part de contribution
(A) MM Mieg & Cie	1,90 m	8,00 %
(B) Goulut Borne	1,00 m	4,20 %
(C) Quirin	0,60 m	2,50 %
(D) Huguenard	2,00 m	8,40 %
(E) Le Séminaire	0,90 m	3,75 %
(F) MM Spach	4,00 m	16,80 %
(G) Les Fils de B. Rogelet anc. Koechlin - Baumgartner	6,50 m	27,30 %
(H) La Société Cotonnière de la Corveraine Ancienne Filature Colle puis Depreux	6,40 m	16,00 %
(I) Dto	2,40 m	10,10 %
(J) Meugniot puis Delagrave	0,70 m	2,95 %
Total	26,40 m	100 %

Art. 4.

Les parties du Morbief dont le curage et l'entretien seront opérés à frais communs, conformément à l'art.2, sont les suivantes :

- a) Depuis la grande vanne (La lie aux Moines) jusqu'au pont de la Corveraine situé près du lavoir municipal de Froideconche.
- b) Depuis le point de jonction du canal de fuites de la filature Société Cotonnière avec le Morbief contre le Banney jusqu'au passage privé dit de st. Valbert. (étang st.valbert)
- c) Depuis un point situé à cent mètres en aval de l'usine Goulut-Borne jusqu'au pont de chemin de Fer, ce pont non compris.

Art.5.

Seront exécutés par les soins et aux frais personnels de l'usinier intéressé le curage et l'entretien du bief d'Amont et du bief d'aval de chaque usine (les berges des tiers exceptées) dans les limites ci-après :

Les ronds de couleurs permettent de situer les usines sur la carte du Morbief.

- 1) Par MM Meugniot. Au pont de la Corveraine ci-dessus mentionné jusqu'à la limite séparative de son usine et de celle de la Société Cotonnière.
- 2) La Société Cotonnière, depuis la limite d'usine Meugniot jusqu'à la jonction du canal de l'ancienne filature de M. Alfred Joseph Colle actuellement également la Société Cotonnière avec le Morbief contre le Banney
- 3) Les Fils Rogelet depuis le passage dit de st-Valbert jusqu'au point situé en aval de leur usine.
- 4) Par M. Spach, depuis ce pont jusqu'au premier lavoir de la ville situé en aval de son usine.
- 5) Par le Séminaire, depuis la sortie du Lavoir en amont de sa turbine jusqu'à la voûte de la grande rue.
- 6) Par M. Huguenard, (ancien moulin grenier) depuis l'entrée de la rue des Cannes jusqu'au point où le Morbief quitte la rue des Cannes pour couler à ciel ouvert.

- 7) Par M. Quirin depuis ce point au pont de la rue du Morbief, ce pont non compris
- 8) Par MM Goulut-Borne depuis ce pont jusqu'à cent mètres en aval de leur turbine
- 9) Par MM Mieg & Cie depuis le pont jusqu'à cent mètres en aval de leur turbine
- 10) Par la ville de Luxeuil la partie du Morbief comprise entre l'usine Spach et l'entrée de la rue des Cannes (Sauf les parties attribuées plus haut au Séminaire) comme la ville l'a fait jusqu'à présent et ce depuis un temps très ancien.

Art.6.

Aucun arrêt du Morbief ne pourra avoir lieu sans l'assentiment des soussignés.

Art.7.

La durée de l'association est illimitée. Toutefois, après 25 ans, les membres qui voudront demander leur radiation, le pourront, à condition de prévenir la commission administrative une année à l'avance et de payer la cotisation de cette année.

Pendant cette année, ils ne pourront prendre part à aucune assemblée.

Art.8.

Les propriétaires ultérieurs, à titre quelconque, des biens sur lesquels il est créé par les présentes une sorte de servitude, seront tenus aux obligations imposées par les présentes, dans la mesure des biens acquis.

Art.9.

Tous les signataires des présents statuts réunis en Assemblée générale à Luxeuil-les-Bains le 12 juillet 1920 nomment pour trois ans une commission composée de :

- 1) Président
- 2) Secrétaire
- 3) Membres chargés de l'Administration de l'Association

Art.10.

Cette commission prendra toute décision rentrant dans le cadre normal des opérations de gestion ordinaires telles que détermination des travaux d'entretien à effectuer, fixation des cotisations ordinaires d'entretien, achat matériel, poursuites judiciaires, constatations de l'exécution des obligations d'un adhérent, et en ce cas exécution des dites obligations aux frais de cet adhérent, poursuite en paiement de ces frais etc.

Les décisions sont prises à la majorité des membres de la commission, chaque membre ayant une voix, celle du Président étant prépondérante, en cas d'égalité de partage.

Aujourd'hui l'association syndicat du Morbief a disparu conséquence de la disparition des industriels exploitant la force motrice du canal. Aujourd'hui l'entretien du canal revient in-facto aux communes traversées.



Le Morbief en 2024
(carte OpenStreetMaps)

DÉCÈS DE TOMMY MURPHY SUPÉRIEUR COLUMBANS



Abbaye Saint-Colomban en 2008 lors des Columbans Day à Luxeuil. De gauche à droite : Jean Coste (†), président des Amis de saint Colomban ; Tommy Murphy (†) ; Gérard Rigallaud, directeur de l'abbaye ; Derry Healy, missionnaire saint Colomban et animateur de la Via Columbalí en Irlande ; Colm Murphy (†), missionnaire saint Colomban ayant résidé quatre ans à l'abbaye de Luxeuil.

Le frère Tommy Murphy, supérieur Général de la société Missionnaire de saint Colomban, est décédé le 6 janvier 2023 à Hong-Kong.

Il est venu à trois reprises sur les traces luxoviennes de saint Colomban.

Société Missionnaire de Saint Colomban

Tommy Murphy est né à Castlebar, Co Mayo (Irlande) le 3 août 1949. Il a fait ses études à l'école primaire St Patrick et à l'école secondaire St Gerard à Castlebar. Tommy a rejoint les Columbans en septembre 1967 et a fait ses études de philosophie et de théologie à St Columban's Dalgan Park, où il a été ordonné le dimanche de Pâques 14 avril 1974.

La première affectation de Tommy était en Corée. Arrivé là-bas en août 1974, il a fait une année d'étude de la langue et a ensuite servi dans la paroisse de Huk San Do. Après une année supplémentaire d'études linguistiques, il a servi à Yonsandong, Pusan.

Après des vacances en Irlande en 1978, Tommy a été affecté à la Taiwan Mission Unit (TMU). Il était membre du premier groupe qui est arrivé là-bas en 1979. Il a servi dans un certain nombre de paroisses, dont Ta Nan et St. Michael's Taoyuan. Il a créé une garderie pour les enfants ayant des besoins spéciaux. Il était très engagé dans le développement des laïcs dans les activités et la mission de l'Église et s'est engagé à donner des cours aux laïcs dans de nombreux endroits. Il a été secrétaire exécutif du bureau de la Conférence épiscopale asiatique (FABC) pour les laïcs pendant plusieurs années. Il a également occupé un certain nombre de postes administratifs à Colomban, notamment en tant que directeur du programme de formation à l'étranger (pour les séminaristes) et vice-coordonateur de la TMU.

En 1993, Tommy a été nommé à la Région d'Irlande et a assumé le rôle de coordinateur de l'équipe des vocations. Dans l'Irlande de l'époque, c'était un ministère exigeant et sou-



Tommy Murphy à Annegray avec des pèlerins irlandais

vent peu gratifiant, mais Tommy y apporta son enthousiasme et son énergie habituels. Pendant ce temps, il a ravivé sa maîtrise de la langue irlandaise et, plus tard, il a été actif dans son soutien au Comité de formation de Chine.

En 1998, il a pris un congé sabbatique et a terminé une maîtrise en spiritualité celtique à l'Université de Lampeter, au Pays de Galles, obtenant son diplôme en 2000. L'intérêt de Tommy pour la spiritualité celtique l'a amené à approfondir son intérêt pour la spiritualité taoïste. Il a toujours été un lecteur avide, désireux de mieux comprendre notre rencontre et notre relation avec Dieu. Il aimait la marche et la randonnée, et aller en pèlerinage lui venait naturellement. Il a aidé à initier une marche de pèlerinage colombien du sanctuaire de Knock à Croagh Patrick en Irlande, chaque année afin d'arriver le dernier dimanche de juillet pour gravir la pointe (montagne) et dire la messe en irlandais à son sommet. Il a également soutenu avec enthousiasme le développement d'une autre Pilgrim Walk, la Via Columbani, qui est maintenant bien établie.

Tommy était délégué de la région irlandaise à l'Assemblée générale de 2000 et en mars 2001, il a été nommé directeur régional de la région irlandaise et a lancé l'utilisation de la Columban

House à Maynooth comme résidence pour les étudiants catholiques chinois qui y étudiaient.

Il a été élu Supérieur général de la Société des Missionnaires de saint Coloman de en septembre 2006, et pendant son mandat, le siège de la Société a été transféré d'Irlande à Hong Kong, qui était considérée comme plus centrale dans le contexte changeant de la mission de la Société.

En 2010, il a organisé un pèlerinage sur les pas de saint Coloman du parc Dalgan, en Irlande, à Bobbio, en Italie, puis point culminant à Rome, pour les jeunes prêtres colombiens, dont beaucoup étaient passés par les nouveaux programmes de formation colombiens en Asie, en Amérique du sud et en Océanie. Ce fut une période très importante pour les personnes impliquées, leur donnant une nouvelle conscience de notre patron saint Coloman et des débuts de la Société tout en leur permettant de se lier précisément comme des Colombiens. Son soutien continu et ses encouragements à l'implication émergente de la Société au Myanmar étaient cruciaux à cette époque, tout comme la décision de la Société de rechercher des vocations colombiennes en Chine.

Lorsque le temps et les circonstances le permettaient, Tommy s'est engagé dans le ministère

pastoral à Hong Kong, en grande partie auprès de la communauté philippine.

À la fin de son mandat de Supérieur général en 2012, Tommy a effectué un congé sabbatique d'un an au All Hallows College de Dublin, puis a été nommé à la China Mission Unit (CMU) en août 2013, vivant à Pékin. Tout en rafraîchissant sa maîtrise du mandarin, il a progressivement noué des liens avec des membres de l'Église en Chine, dont certains étaient diplômés de bourses colombiennes et avaient étudié à l'étranger. Il s'est impliqué dans la direction spirituelle du Séminaire national de Pékin et a beaucoup voyagé, organisant des retraites et des journées de recollection aux prêtres, aux sœurs et aux laïcs. Il a de nouveau assumé un rôle administratif en tant que coordinateur de la CMU de 2019 à 2021, déménageant à Hong Kong en juin 2020 en raison de la pandémie de Covid-19. De juin à décembre 2022, il a été curé adjoint à la cathédrale de l'Immaculée Conception,

Il est décédé à la résidence CMU à Hong Kong tôt le 6 janvier 2023 avec ses frères Columbaniens à ses côtés.

Tommy était une personne affable, sociable, gentille et énergique avec un grand sens de

l'humour. Son esprit sec pouvait parfois être assez espiègle mais jamais blessant. Il était un missionnaire colombanien engagé et avait un grand intérêt pour tout le monde, s'engageant pleinement avec qui il était. Il avait également une profonde compassion pour les plus vulnérables et un profond sentiment de respect pour ceux qu'il servait. Il était doux mais pas crédule, capable d'être ferme et décisif quand cela était exigé mais jamais de manière méchante. C'était une personne profondément spirituelle et priante qui était le fondement de tout le reste et s'exprimait, souvent de manière imperceptible, dans son interaction avec les autres en les encourageant à puiser leur force dans l'espérance et la joie du message de l'Évangile et dans le Seigneur ressuscité.

Un message d'un travailleur philippin à Hong Kong à l'annonce de sa mort l'exprime bien : «Père Tommy, vous êtes un serviteur et un berger si gentil, merveilleux, accommodant et aimable de notre Seigneur Jésus-Christ» - puissés-tu reposer dans la paix et la joie du Seigneur que vous avez servi si fidèlement.»

«Ar dheist Dé go raibh a anam dílis» en gaélique ; Que son âme fidèle soit à la droite de Dieu.



Mgr André Lacrampe (†), archevêque de Besançon aux côtés de Tommy Murphy et Derry Healy en 2007 dans la salle à manger de l'abbaye

L'INSTITUTION SAINT-COLOMBAN AU VAL D'EUROPE EN 2023



La chapelle du collège Saint-Colomban

Message de Mgr Jean-Yves Nahmias, évêque de Meaux

Chers amis,

Je suis très heureux de vous annoncer que j'ai inauguré l'Institution Saint-Colomban ce matin 21 septembre 2023, en y célébrant une première messe devant 120 élèves et le corps enseignant et en bénissant les locaux provisoires.

Les 3 classes de 6ème et la classe de 2nde sont accueillies dans des bâtiments très adaptés, à Serris, et mis à disposition par le Département de Seine-et-Marne que je remercie chaleureusement.

Chacun a pu découvrir la maquette de notre projet, qui comptera une grande église, l'établissement scolaire et un centre culturel.

La construction de l'établissement va commencer d'ici quelques jours, et celle de l'église devrait suivre bientôt... Je vous tiendrai informé de la date de la pose de la 1ère pierre et de l'avancée des travaux.

Toute l'équipe du projet Saint-Colomban compte sur vos prières et nous remercions tous nos partenaires et donateurs.

N'hésitez pas à parler de ce projet missionnaire et structurant pour notre territoire et notre société.

Avec ma gratitude et ma prière,

Bien amicalement

Un établissement scolaire privé sous contrat répondant à la demande des familles du Val d'Europe :

1 500 élèves accueillis à terme.

INSTITUTION SAINT-COLOMBAN « Un établissement scolaire au service de l'excellence pour chacun et un grand établissement scolaire privé sous contrat au val d'Europe »

Implication active dans la formation des citoyens de demain.

Saint-Colomban est avant tout un projet pour les jeunes. Ce lieu d'enseignement répond à la demande des familles de Seine-et-Marne qui seront plus nombreuses encore demain : il n'existe pas d'établissement d'enseignement catholique dans le secteur du Val d'Europe et les établissements d'enseignement catholique existant à Bussy-Saint-Georges ou à Lagny-sur-



Les élèves à l'entrée du réfectoire

Marne refusent une centaine d'élèves à l'entrée du collège.

A terme, compte tenu du dynamisme de la population et de sa jeunesse, l'établissement pourra ainsi accueillir 1 500 élèves, de la maternelle au lycée, et soulager les autres établissements du département, publics ou privés.

C'est « l'excellence pour chacun » qui est visée par l'établissement scolaire Saint-Colomban. Sous tutelle de l'Évêque de Meaux et de la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique, l'établissement formera chaque élève dans le respect de ce qu'il est, avec la volonté de développer ses capacités grâce à une pédagogie qui a démontré son efficacité.

L'établissement scolaire créera des liens :

- avec la paroisse pour mutualiser les moyens et créer une émulation entre les fidèles et les jeunes ;



Cours d'histoire aux élèves de 2nde



Les élèves à l'entrée du réfectoire

- avec les entreprises du secteur pour offrir des formations adaptées au tissu économique local ;
- entre les habitants de l'agglomération, où se côtoient une soixantaine de nationalités...

Seine-et-Marne : enjeux

Le département de la Seine-et-Marne représente la moitié de la superficie de la région Île-de-France.

Peuplé par 1,4 M d'habitants, il compterait plus de 1,7 M d'habitants en 2050.

Sa population est l'une des plus jeunes de France, elle est en grande partie composée de jeunes actifs et d'étudiants.

Avec plus de 84 000 entreprises sur son territoire, la Seine-et-Marne dispose d'un

tissu économique dense et varié.

Situé aux portes de Paris, le département constitue une zone de transit entre l'Île-de-France et les régions du sud-est et de l'est de la France et jouit d'un réseau de transport très complet.

Le nombre de catholiques est en constante augmentation : nous notons une demande de plus en plus forte pour des parcours de catéchuménat, de confirmation d'adultes...

VISITE À LUXEUIL ET SUR LES SITES COLOMBANIENS DU PÈRE GÉRARD MOREL, NOUVEAU CURÉ AU VAL D'EUROPE



Mme et M. Morel, le père Gérard Pelletier et le père Bernard Garret

Bernard et Christine Morel, fidèles Amis de saint Colomban, ont accompagné le père Gérard Pelletier nouveau curé de la paroisse Saint-Colomban au Val d'Europe le 26 octobre 2023.

Après la visite de l'église, nous nous sommes rendus à Annegray où les pères Bernard Garret et Gérard Pelletier ont célébré une messe dans la chapelle Saint-Colomban.

Nous vous proposons de lire l'article paru dans la feuille d'information paroissiale de la paroisse Saint-Colomban :

« Là où les saints passent, Dieu passe avec eux »

Cette phrase attribuée au curé d'Ars me revenait à l'esprit en rentrant de mon petit périple dans les Vosges sur les pas de saint Colomban, avant la Toussaint. Il s'agissait pour moi d'une première reconnaissance des lieux, avant un projet de voyage scolaire avec l'Institution Saint-Colomban, et un pèlerinage avec vous, paroissiens. Guidés par Christine et Bernard, accueillis par Jacques Prudhon et d'autres membres de l'association « Les amis de saint Colomban », nous avons fait une partie du périple local de notre saint patron :

- Annegray, première fondation monastique, avec les lieux de l'ancienne abbaye (aujourd'hui dans un hameau) et, au-dessus de la vallée, la grotte où il se retirait régulièrement à l'écart.
- L'oratoire Saint-Valbert, près de Luxeuil, où se retirait un disciple qui lui succéda comme père abbé.
- À Luxeuil même, l'ancienne abbaye avec son église, ses bâtiments du XVIIe dont un projet est en préparation pour assurer son avenir.
- À Luxeuil encore, la visite du site archéologique extraordinaire, devenu « L'église ». Là où se trouvait l'église Saint-Martin a été mise à jour une quantité extraordinaire de tombes mérovingiennes qui témoignent de la présence humaine, de l'antiquité romaine jusqu'à la dévotion médiévale, autour de la tombe de saint Valbert. La France compte peu de sites aussi riches sur la période. Il permet d'imaginer la vitalité religieuse à l'époque de Colomban et autour de ses successeurs.
- Il resterait à aller sur le site de Fontaine, la troisième abbaye vosgienne de notre irlandais.



Devant la chapelle St-Colomban de gauche à droite : André Vieille, Roger Dirand, Jacques Prudhon, Françoise vieille, père Gérard Pelletier, père Bernard Garret, Christine Morel (Bernard Morel prend la photo)

C'est sans doute là qu'il rédigea sa règle monastique, avant de reprendre la route de sa pérégrination européenne.

Bref, notre projet s'insère dans une histoire de l'évangélisation à redécouvrir, dans laquelle nous avons à tenir notre place. Le père Bernard Poupard tenta d'ouvrir un petit monastère à La

Formelle, dans la forêt de Neufmoutiers, avec l'idée d'offrir un temps d'ermitage à l'écart de Disney. Si la plantation ne prit pas racine à ce moment, nous devons nous en souvenir en offrant ce ressourcement dans notre future cité paroissiale !

P. Gérard Pelletier

CAMARET-SUR-MER PARDON DES MOTARDS SOUS LA PROTECTION DE SAINT COLOMBAN

Le 25 juin 2023 le père Christian Chérel, aumônier de la Madone de Motards de Porcaro (Morbihan) a célébré une messe devant 2 300 motards.

Guy André, président d'honneur des Amis Bretons de Colomban habite Camaret et il nous fait part de cette bénédiction des motards devant une statue de saint Colomban



LES DEUX RENCONTRES SPIRITUELLES DES PAROISSIENS DE LA VALLÉE DU BREUCHIN



Le père Bernard Garret a célébré la messe (Photo François Bresson)

C'est devenu une tradition de la paroisse de la vallée du Breuchin de célébrer une messe sur le site d'Annegray début juillet. Le père Bernard Garret a officié par un beau soleil et une assemblée de paroissiens de la vallée fidèles à cette célébration.



Une centaine de paroissiens s'étaient donnés rendez-vous à Annegray (Photo François Bresson)

Le 15 juin 2023 - La messe à la grotte de saint Coloman célébrée le père Bernard Garret

COLUMBANS DAY 2023 À SAINT-GALL



2023-07-07- Tous les signataires de la Charte en Europe

Ce rendez-vous Saint-Gallois était prévu en 2020 et il fut repoussé à deux reprises pour cause d'épidémie de Covid. Ce fut l'occasion de renouer avec cette rencontre spirituelle des paroisses Saint-Colomban en Europe depuis l'année 2000.

Colomban et ses compagnons ne sont jamais venus à St-Gall, la ville n'existait pas. Aujourd'hui la ville de St-Gall est une gardienne de la mémoire colombanienne au même titre que Bangor, Luxeuil et Bobbio. En effet la bibliothèque abbatiale renferme la copie la plus ancienne de la Vita Columbani ou la Vie de saint Colomban du début du 9e siècle.

Wolfgang Sieber, président du Kolumbanweg en Suisse, avait organisé le vendredi 7 juillet 2023 la présentation et la signature de la Charte de partenariat colombanien avec nos Amis irlandais, suisses et italiens. La France était représentée par Alain et Catherine Chauffaut, des Amis

Bretons de Colomban, et 10 Amis de Luxeuil-Bains.

Wolfgang a proposé un programme des marches sur le Kolumbanweg au cours des journées de samedi 8 et dimanche 9 juillet. Une équipe d'amis de saint Colomban, guidée par Jean-Gabriel Merlevède et Simon Derache ont participé à ces découvertes des paysages autour du Bodensee.

Mgr Markus Büchel, évêque de Saint-Gall, organise les journées des Columban's Day, le samedi 8 et dimanche 9 juillet 2023 en collaboration avec la paroisse de Saint-Gall.

Signature de la Charte européenne de la Via Columbani

Cette charte européenne est le premier pas pour constituer le dossier de certification auprès des Itinéraires culturels européens.

LA VERSION FRANÇAISE DE LA CHARTE

Le Contexte

Entre le VII^e et VIII^e siècles de notre époque, marquées par des bouleversements en Europe continentale, l'île de l'Irlande restait un havre de stabilité, abritant d'importantes communautés monastiques qui protégeaient et développaient les connaissances et la spiritualité.

Ces centres ont envoyé des moines en Europe continentale pour accomplir leur « peregriatio pro Christo », et pour fonder et développer des communautés destinées à devenir des grands monastères du haut Moyen Âge. Les historiens appellent cette période le « mouvement monastique irlandais ».

Les saints Coloman et Gall, à qui nous devons les grands monastères de Luxeuil, Saint-Gall et Bobbio, ont été parmi les premiers à voyager en Europe. De nombreux autres centres ont été fondés par leurs disciples principalement en Brie et dans le nord de la Gaule.

Le moine Coloman était poète et écrivain de lettres et de sermons, dont certains ont survécu, exprimant des valeurs fondées sur la paix et la tolérance. Dans ses écrits, il a été le premier à formuler le concept de « l'Europe » communauté de peuples : entité unie et unique au-delà des barrières ethniques et culturelles.

1400 ans plus tard, le souvenir de ces voyages et de ces enseignements perdure partout où Coloman et Gall ont voyagé et se sont installés. De l'abbaye de Bangor (Irlande du Nord) où ils ont embarqué pour le continent et finir cette pérégrination à Bobbio, où la tombe de Coloman peut encore être visitée ; en Irlande, en France, en Suisse, en Autriche et en Italie, leur mémoire réside dans les noms de villes, de villages et d'églises ; dans un nombre croissant d'associations et d'événements culturels.

La Nature de ce Partenariat

Ce partenariat est formé entre organismes publics et privés, petits et grands, qui pourront comprendre : des groupes et associations à buts culturels, spirituels, caritatifs, sportifs ; ainsi que des collectivités régionales, urbaines, locales ; des services publics (bibliothèques, musées, ...) ; des parcs ou zones naturelles protégées, ...

Chacun pourra faire la demande de se joindre ce partenariat ; et sera accepté à condition de démontrer aux autres partenaires sa volonté de soutenir les termes et les aspirations de cette charte.

Il est entendu que l'objectif de ce partenariat et de cette charte est surtout de faciliter l'échange, la collaboration et l'amitié ; et précisé qu'aucun membre n'aura autorité sur un autre en raison de ce partenariat ; chacun maintenant pleinement son indépendance et sa liberté d'action.

En accord avec les objectifs et les intentions ci-dessus, ce document est signé par :

The Columban Charter of Partnership

St. Gallen
7th July 2023

Les Columban's Day

Les Columban's Day se sont déroulés le samedi en commençant par la cérémonie d'ouverture à la mairie de Saint-Gall, réservée aux officiels Saint-gallois, puis la visite de la célèbre bibliothèque de l'abbaye de Saint-Gall. Un office des Vigiles pour l'Europe a été célébré dans la cathédrale.

Le dimanche matin, messe pontificale présidée par Mgr Markus Büchel, suivie du repas du pèlerin dans la cour de l'abbaye.



Les attributs de Saint-Gall : la crosse et l'ours en bois de la grotte. Photos Bernard Morel.

Charte de Partenariat Colomanien

Nous, soussignés, déclarons notre intention de soutenir et promouvoir les activités de pèlerinage, de culture, d'études et d'échanges relatifs à l'héritage de saint Coloman, de ses voyages et de ceux de ses disciples, y compris saint Gall, dans toutes les régions et pays où reste vivant leur souvenir. En particulier, nous nous engageons par rapport aux objectifs suivants :

★ Développer et promouvoir les itinéraires de pèlerinage qui relient les territoires célébrant Coloman, Gall et leurs disciples – itinéraires qui suivent les traces des nombreux voyages qu'ils ont effectués, notamment à travers l'Irlande, la Grande-Bretagne, la France, Le Luxembourg, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, le Liechtenstein et l'Italie.

★ Promouvoir les activités culturelles en relation avec ces thèmes et avec ce projet, au niveau interrégional et international. Encourager les échanges culturels, culturels et éducatifs de toutes sortes entre les territoires, à l'intention de personnes de tous les âges, de toutes les origines et de toutes les croyances.



★ Travailler avec des scientifiques, des historiens et des enseignants afin d'avoir une compréhension plus large de la vie, du contexte historique, du travail, du patrimoine et de la spiritualité de Coloman, Gall et de leurs disciples ; et plus généralement du mouvement monastique irlandais en Europe.

★ Travailler dans un esprit d'ouverture et de respect, à l'instar de Coloman et de ses disciples, qui chérissaient le monde naturel, les créatures qui l'habitent et tous les hommes et femmes, quelles que soient leurs origines et leurs croyances ; et œuvrer pour la paix, la compréhension et la réconciliation entre les peuples et les territoires de l'Europe et du monde.

★ Encourager des partenariats entre les territoires, les organisations et les individus qui s'intéressent activement au développement, à l'amélioration, à la reconnaissance et à la promotion de la voie en tant que vecteur d'échange culturel, spirituel, éducatif et scientifique.

★ Développer et entretenir des relations avec les institutions européennes, en particulier avec le Conseil de l'Europe, avec l'intention à terme de demander la certification du partenariat et de la voie en tant qu'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe. En outre, favoriser le dialogue et l'échange de bonnes pratiques avec d'autres itinéraires culturels sur tous les sujets mentionnés ci-dessus.

St. Gallen
7th July 2023

The Columban Charter of Partnership



Les Amis de saint Coloman devant la fontaine sur la Gallusplatz

Balades touristiques en Suisse et à Bregenz

Nous sommes restés 5 jours en Suisse et nous avons débuté notre circuit touristique avec une visite du site d'Augusta Raurica, ancienne ville romaine de Bâle.

Nous avons visité le musée du textile à St-Gall. La ville de St-Gall jouit d'une longue tradition de production et de transformation du textile, initiée au Moyen-Âge et qui se poursuit aujourd'hui encore. Au Moyen-Âge, la région a excellé dans la production de lin : la plante de lin, qui constitue la matière première de la toile de lin, pousse extrêmement bien dans la région du lac de Constance, assurant ainsi une production florissante. Les toiles de lin de Saint-Gall sont connues pour leur qualité et étaient déjà exportées à travers le monde à cette époque. Au début du 18ème siècle, un changement structurel est observé : à partir de 1730, l'industrie du lin est de plus en plus remplacée par l'industrie du coton. Les moulins de tissage et de filage du coton se multiplient dans la région. La décoration brodée devient également plus populaire. Avant l'introduction de la machine à broder, tout se faisait à la main.

Le dimanche après-midi, nous avons découvert la ville d'Appenzell située à 25 kilomètres de St-Gall. L'une des villes les plus typiques de Suisse, nous avons découvert la place de la Landsgemeinde, où jusqu'en 1991, seuls les hommes pouvaient voter, à main levée. L'église paroissiale Saint-Maurice. L'église réformée. La chapelle de la Sainte-Croix édifée en 1561.



Château de la famille royale de Suède, sur l'île de Meinau



Retour vers Luxeuil avec une halte au chutes du Rhin

L'Hôtel de Ville, construction de 1561-1563, avec des fresques sur sa façade retraçant des épisodes de l'histoire locale. Visite du Musée historique et culturel du canton d'Appenzell avec ses broderies appenzelloises, son folklore, ses croyances populaires, ses coutumes et traditions et les peintures paysannes.

Lundi 10 juillet

Réception à l'église Saint-Colomban de Bregenz. La paroisse de Bregenz avait organisé une réception les marcheurs et les touristes des Amis de saint Colomban s'étaient retrouvés devant la réplique de la statue de saint Colomban de Luxeuil.

Nous avons déjeuné au restaurant de l'abbaye de Wettingen Mehrerau. Après le repas nous avons visité l'abbaye cistercienne occupée par des frères depuis 1888 et nous sommes retournés visiter la vieille ville de Bregenz puis nous avons dîné dans une auberge au bord du Bodensee.

Mardi 11 juillet

Visite de l'île de Meinau, un immense jardin fleuri avec le château. Elle est la propriété des descendants de Lennart Bernadotte, un membre de la branche cadette des Bernadotte, la famille royale de Suède.

PARDON DE LA SAINT COLOMBAN

SAINT-COULOMB

Dimanche 23 juillet 2023



La bénédiction des bateaux

Aucune fausse-note à Saint-Coulomb en ce dimanche 23 juillet 2023, jour du pardon de la Saint Colomban, de la mer et des motards, organisé par les Amis Bretons de Colomban, les pêcheurs-plaisanciers « Les Courtils » et les motards de la « Breizh Colombanaise ».

La journée a été un peu maussade à cause de la pluie mais comme toujours riche en émotions et rencontres. Nous rappelons aussi que ce rassemblement s'inscrit dans la tradition des pardons bretons qui sont aujourd'hui reconnus en tant que patrimoine immatériel.

Une journée pluvieuse mais riche en partage

Le ciel était menaçant au matin sur la plage du Guesclin mais offrait une belle lumière aux pèlerins et touristes accueillis dès 10h par les chants de marins du groupe Moby Dick, fidèle partenaire qui nous a accompagnés tout au long de cette belle journée. Une dizaine de bateaux étaient au rendez-vous près du rivage malgré le temps peu engageant, tandis que la SNSM de Cancale assurait leur sécurité. Comme chaque

année nous avons hissé la bannière de Saint Colomban sur un navire et déposé une gerbe pour ceux qui ont péri en mer, puis bateaux et marins ont reçu la bénédiction de Mgr Jean Bondu, évêque auxiliaire de Rennes.

Fidèles et religieux ont ensuite remonté la plage, portant la bannière et le curragh de Saint Colomban. Puis ils ont entamé la procession sur la dune jusqu'au monument à Saint Colomban pour un chant et une prière. La pluie s'invitant à cet instant, l'association « L'envolée de la Baie » a dû annuler le symbolique lâcher de colombes. A proximité s'est ensuite déroulée la messe en plein air... sous les parapluies. Elle était présidée sur le podium par Mgr Bondu, assisté de frère Thibaut du Pontavice (curé de Cancale et Saint-Coulomb), de l'abbé Yannick Véron (ancien curé de Saint-Coulomb), du Père Gérard Pelletier (curé de la paroisse St Colomban dans le diocèse de Meaux), du diacre Patrick Vaineau (de Quimperlé) et du diacre Samuel Marquet (de notre diocèse). A l'issue de la cérémonie Mgr Bondu a béni les motos et les motards qui



La bénédiction des motos

le souhaitaient, puis un verre de l'amitié a été offert sur le site par la municipalité de Saint-Coulomb à tous les participants au pardon.

Adhérents des Amis Bretons de Colomaban et officiels se sont ensuite réunis pour un déjeuner servi au « Phare » à Saint-Coulomb. Nous remercions ainsi de leur présence, M. Grégoire Super (maire de Locminé) et son épouse, ses adjointes Mmes Véronique Kervarrec et Isabelle Allieux, M. Pierre-Marie Garel (maire de Brélidy) et son épouse, ainsi que M. Jean-Michel Fredou (maire de Saint-Coulomb) accompagné de quelques élus. Ce repas riche en échanges et en nouvelles amitiés s'est poursuivi dans la convivialité avec quelques pas de danse, avant de se clôturer en fin d'après-midi.

Un invité surprise du Val d'Europe

Encore une fois une heureuse coïncidence, comme dirait notre président fondateur Guy André, nous a fait le plaisir de la participation du Père Gérard Pelletier, curé récemment nommé dans la nouvelle paroisse saint Colomaban au Val d'Europe. Il était en vacances dans notre région et a été informé, par hasard, du pardon de la saint Colomaban. Bien évidemment, il a été chaleureusement invité à partager la célébration de la messe sur les dunes.

Le Père Gérard Pelletier, prêtre du diocèse de Paris, professeur extraordinaire à la Faculté Notre-Dame, est à la disposition du diocèse de Meaux (Seine-et-Marne), depuis 2022, pour



Père Pelletier avec Mgr Bondu et des membres de l'association

être modérateur de l'équipe de la Fraternité missionnaire des prêtres pour la ville de la paroisse de St-Colomaban à Bailly-Romainvilliers (pôle missionnaire du Val d'Europe). Au cours du repas qui a clôturé le pardon, René Forgeoux président des Amis bretons de Colomaban a pu échanger avec le Père Pelletier de l'avancement du beau projet immobilier du val d'Europe. Celui-ci inclut une grande église, un lycée catholique et un centre culturel saint Colomaban qui aura notamment comme mission de valoriser la mémoire de saint Colomaban, de son héritage et du chemin de la Via Colomabani. René l'a informé du soutien et des démarches que les Amis bretons de Colomaban ont faites auprès de nos amis de Bobbio afin d'obtenir une relique de saint Colomaban pour leur nouvelle église.

photo : 4-ABC-centre-culturel-val-d-europe

C'est encourageant de voir que le réseau colomabien français s'agrandit. On ne peut que souhaiter que le centre culturel saint Colomaban du Val d'Europe devienne une étape importante de la Via Colomabani.

Le pardon breton : reconnu patrimoine immatériel

Devant le succès incontesté des pardons, même à notre époque, il serait intéressant de nous arrêter un instant sur leur origine et leur forme. Tradition essentiellement bretonne, témoignant d'une spiritualité marquée par une profonde dévotion aux saints locaux, les pardons apparaissent vers le 15e siècle, à une époque où

l'on cherchait à expier ses péchés – avec l'intercession du saint local – par peur de l'enfer et avec la volonté de rejoindre le paradis. Les pardons connaissent un essor à partir de la Renaissance, puis perdent de leur importance au 18e siècle, pour renaître sous leur forme actuelle au 19e siècle. Aujourd'hui le rapport au péché est différent, le côté spirituel de l'événement se concentre sur le positif et la dimension festive.

Le rituel religieux consiste traditionnellement en une messe précédée d'une procession en extérieur vers un lieu sacré. Reliques ou objets en rapport avec le saint tels que statue et bannière font partie de la procession. Celle-ci est parfois circulaire (la troménie), parfois elle comporte un parcours en mer. Une bénédiction est souvent donnée lors du pardon. Elle est dédiée en fonction du saint et des vertus qui lui sont attribuées et destinée à un type de personne, d'animal ou d'objet précis. Saint Colomaban est ainsi protecteur des motards (depuis 2011), Saint Yves protecteur des avocats, Saint-Herbot protecteur des chevaux et bovins etc.

Au-delà de leur dimension religieuse, les pardons sont des moments fédérateurs entre croyants et non-croyants. Rencontres entre le sacré et le profane, ils sont un attrait pour le tourisme local, car en général accompagnés d'une fête avec musique traditionnelle, danse, boutiques en plein air, attractions, feu d'artifice... Au total près de 800 saints bretons sont célébrés chaque année. On estime qu'il y a environ 2000 pardons organisés en Bretagne entre les mois de

mai et d'octobre. En 2020 les pardons ont été inscrits à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel en France (PCI), premier pas vers une inscription au patrimoine culturel et immatériel de l'UNESCO.

« Connaître, pratiquer, transmettre » sont les objectifs du PCI qui fait le lien entre patrimoine matériel et naturel.

Alain Chauffaut,
Association des Amis Bretons
de Colomaban



La bannière-saint-coulomb-trobreizh

LE CHANT DES EXILÉS IRLANDAIS

AUX 19^E ET 20^E SIÈCLES

Hymne de mission des frères de Saint-Colomban



Monument situé à Dublin en hommage aux victimes de la grande famine du XIXe siècle. Conséquence des famines au 19e siècle, entre 1851 et 1920, ce sont 4,3 millions d'Irlandais qui ont quitté leur pays.



Nous vous proposons de partager une pépite de la collection Gilles Cugnier au Lieu de mémoire. Au cours des siècles les Irlandais ont été un peuple de migrants surtout aux Etats-Unis. Le frère Colm Murphy, qui a résidé à l'abbaye de Luxeuil, m'avait précisé que la musique traditionnelle irlandaise est une complainte triste, qui rend hommage à ces exilés, en évoquant leurs voyages sans retour.



Illustration montrant des Irlandais fuyant la famine et leur pays, publiée dans The Illustrated London News en 1851 (crédit : Bibliothèque et Archives Canada)

Table ronde 2023

13^E TABLE RONDE EUROPÉENNE DU MONACHISME LUXOVIEN 2023

*La Congrégation de Saint-Vanne et Saint-Hydulphe
en Lorraine et en Franche-Comté (17e et 18e s.)*

Le samedi 23 septembre 2023 s'est tenue la Table ronde consacrée à la congrégation créée au 17e siècle par les moines des abbayes de Saint-Vanne à Verdun et Saint-Hydulphe à Moyenmoutier dans les Vosges. Devant le développement du protestantisme et l'effondrement du monachisme dans le duché de Lorraine, des moines ont souhaité revenir à la règle de saint Benoît de Nursie : rétablir la clôture monastique et les quatre tâches d'un moine : travail, prière, étude, méditation.

L'abbaye de Luxeuil fut réformée par son nouvel abbé, Dom Jérôme Coquelin, en 1634, qui fait appel à une dizaine de moines de Verdun. À cette époque de nouveaux bâtiments voient le jour. Ils témoignent encore aujourd'hui de ce renouveau spirituel et culturel avant que les affres de la Révolution n'éteignent cette flamme spirituelle.

À travers 6 conférences, nous avons abordé les réformes de certaines abbayes en Franche-Comté et en Lorraine.

Les textes des conférences seront publiés dans les Cahiers colombaniens 2023 en 2025. Cette Table ronde a été organisée par Aurélia Bully et Dominique Barbet-Massin pour la recherche des intervenants et les Amis de saint Colomban pour l'intendance et l'organisation.



Nous remercions nos partenaires financiers pour cette Table ronde 2023 : La Fondation Gilles et Monique Cugnier, Laboratoire Vétuquinol, Optique Soligot, Crédit Mutuel, Entreprise Bruno Simard.



L'équipe organisatrice et les conférenciers de la Table ronde 2023 devant le tableau de Dom Didier de la Cour à l'origine de la Congrégation (collection Gilles Cugnier, musée de Vesoul dépôt au Lieu de mémoire de l'abbaye)

DOM ODILON BEBIN (1608 - 1676)

DE L'ABBAYE DE FAVERNEY



Vue de Favertney en 1617

Dessin de la ville de Favertney en 1617

Mme Bebin-Langronet, fidèle Amie de saint Colomban, nous a communiqué les photocopies de documents concernant son célèbre ancêtre, Dom Odilon Bebin, prieur claustral de l'abbaye Notre-Dame de Favertney.

Dom Odilon Bebin arrive à l'abbaye de Favertney au cours de sa période de restructuration par la Congrégation de Saint-Vanne et Saint-Hydulphe. La Réforme s'installe en 1613 soit vingt années avant Luxeuil. Un vent de réformes a été engagé pour revenir à la règle de Saint-Benoît de Nursie, regrouper les moines qui habitent en ville et développer le noviciat. Cette période sera féconde en religieux qui travailleront et échangeront entre les deux abbayes de Favertney et Luxeuil. C'est un sujet pour un article dans une prochaine Gazette.

Favertney, un gros bourg au bord de la Lanterne, affluent de la Saône.

Une abbaye de femmes y fut fondée avant l'an mil par sainte Gude, fille d'un seigneur bourguignon. Les textes n'apportent pas d'information sur cette fondation située à une trentaine de kilomètres de Luxeuil. Au VIIe siècle, l'évêque Miget de Besançon fonde un archidiaconat à Favertney ce qui laisse supposer une population importante. En 1132, Anséri, archevêque de Besançon, l'unit à l'abbaye de la Chaise-Dieu.

L'église abbatiale dédiée à la Vierge Marie possède une statue appelée Notre-Dame-la-Blanche.

Dom Odilon Bebin, né à Gy (Haute-Saône) en 1608 entra à l'abbaye de Favertney comme profès en

1635. Il devint grand prieur quand il écrivit « l'Histoire de l'insigne abbaye de Favertney » ; 489 enfants amenés de 31 villages des environs de Favertney de l'an 1569 jusqu'en 1593 présentés morts nés sans avoir reçu le baptême, retrouvèrent la vie grâce à la Vierge le temps de recevoir le sacrement du baptême. C'était le premier miracle arrivé dans l'église abbatiale.

Dom Odilon Bebin signale dans son manuscrit que les 2 février, 25 mars, 14 août (sic), et le 8 septembre en ces jours de fêtes mariales, il y avait foire à Favertney.

Mais en 1608, à la fête de Pentecôte, eut lieu le plus grand miracle arrivé de tous les temps dans la Comté.

Un incendie se déclara dans l'église abbatiale où l'ostensoir avait été déposé, celui-là même contenant 2 hosties. On cria « Ô miracle » : le Saint Sacrement resta suspendu 33 heures dans l'air, et, au terme de ce temps, descendit doucement sur le corporal.

En 1676, Dom Odilon Bebin, au terme d'une vie bien remplie rendit son âme à Dieu.

L'abbaye de Favertney était une terre de miracles où la population se rendait régulièrement pour soulager ses maux.



Portrait de Dom Odilon Bebin, peintre inconnu, Remis au Musée de Vesoul par Gilles Cugnier et en dépôt au Lieu de Mémoire Gilles Cugnier à l'abbaye Saint-Colomban de Luxeuil-les-Bains

Bibliographie sommaire :

Archives départementales de la Haute-Saône ; H 536-539 fonds de l'abbaye de Favertney
Éberlé L. (abbé), Favertney son abbaye et le miracle des Saintes Hosties, Luxeuil, 1915

Le manuscrit original de Dom Bebin se trouve déposé à la bibliothèque municipale de Vesoul.

LIBRAIRIE

TARIFS

■ Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2004, 197 pages, TOME 2	20 €
■ Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition : Les Amis de saint Colomban, 2005, 258 pages, TOME 3	20 €
■ Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , 2003-2005, LES TROIS TOMES	50 €
■ <i>Actes 1990</i> , collectif des Amis de Saint Colomban, 2000, 154 pages	5 €
■ Cugnier (Gilles) <i>L'ermitage de Saint Valbert</i> , édition les Amis de Saint Colomban réédition 2004, 16 pages	2 €
■ Cugnier (Gilles) <i>Le monastère Saint Jean-Baptiste d'Annegray</i> , édition des Amis de Saint Colomban, 1997, 95 pages	7 €
■ Vogüé (Adalbert de) <i>Vie de saint Colomban et de ses disciples</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°19, 1988, 281 pages	21,50 €
■ Vogüé (Adalbert de) <i>Règles et pénitentiels monastiques</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°20, 1989, 189 pages	17,90 €
■ Vogüé (Adalbert de) <i>Règles monastiques au féminin</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°33, 1996, 330 pages	18,90 €
■ Les cahiers colombaniens 2013, <i>Les écoles monastiques du Haut Moyen Âge</i> , 142 pages	24 €
■ Cahiers colombaniens 2016, <i>Le monachisme luxovien à l'époque de saint Eustaise</i> , 102 pages	24 €
■ Cahiers colombaniens 2017, <i>Saint Walbert le rayonnement du moine luxovien dans le royaume franc au VIIe siècle</i> , 92 pages	24 €
■ Cahiers colombaniens 2021, <i>Écriture et production manuscrits luxoviennes</i> , 115 pages	24 €
■ Kurzawa (Frédéric), <i>Saint Colomban et les racines chrétiennes de l'Europe</i> , 468 pages	19,80 €
■ Catalogue de l'exposition de manuscrits en 2015 à la Tour des Échevins de Luxeuil-les-Bains, 51 page	8 €
■ <i>L'Europe chrétienne en marche : l'héritage des moines irlandais, Colomban, Gall...</i> , DVD	20 €

Les frais de port sont en supplément des prix indiqués.

Pour toutes commandes ou informations complémentaires : contactez Jacques Prudhon,

Tél. 03 84 40 30 03 / jacques.prudhon@wanadoo.fr

NOUVEAU > Boutique en ligne

Vous pouvez commander les livres sur le site internet des Amis de saint Colomban
www.amisaintcolomban.org - Page Boutique

[Programme 2024] des Amis de Saint Colomban



D'autres propositions de marche seront proposées au cours de 2024

Mercredi 21 février à 18h	AG des Amis de saint Colomban	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Samedi 27 avril	Voyage «Sur les pas de saint Colomban» à Besançon	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Dimanche 5 mai	Fête de Saint-Valbert -messe à l'église de St-Valbert	Doyenné de Luxeuil 03 84 49 11 95
Samedi 11 mai	Journée Nettoyage à la Grotte St Colomban de Ste-Marie en Chanois	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Du 15 au 17 mai	Marche en Bourgogne sur la Via Columbanis	Organisation et contact : Jean-Gabriel Merlevede- 06 63 43 87 52 ou merlevede.jg@gmail.com
Samedi 8 juin	Nettoyage site d'Annegray	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Du 20 juin au 12 août	Permanence à Annegray comme en 2023	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
22 et 23 juin	Columbans Day Piacenza	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Du 24 au 27 juin	Marche Piacenza Bobbio en plusieurs étapes	Organisation et contact : Jean-Gabriel Merlevede- 06 63 43 87 52 ou merlevede.jg@gmail.com
Samedi 6 juillet	Marche sur la Via Columbani : 13ème étape du chemin 06.590 - Grand-Est ancien chemin des moines	Organisation et contact : Jean-Gabriel Merlevede- 06 63 43 87 52 ou merlevede.jg@gmail.com
Dimanche 21 juillet	Pardon Saint-Colomban à Saint-Coulomb	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Dimanche 18 août	Marche commune dans les 1 000 étangs avec l'association du Chemin de Compostelle en Franche-Comté	Organisation et contact Jean-Gabriel Merlevede 06 63 43 87 52 merlevede.jg@gmail.com
Début septembre	Permanence au Lieu de mémoire lors des journées de l'Art dans la Rue	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
21 et 22 septembre	Journée du Patrimoine - Ouverture du Lieu de mémoire	
Fin novembre	Fête de saint Colomban	Doyenné de Luxeuil 03 84 49 11 95

[NOTRE ASSOCIATION]

Le bureau de notre association en 2023

- Jacques Prudhon, président en exercice,
- Simon Derache, vice-président, président de la Fédération Via Columbani,
- André Vieille, trésorier,
- Vanessa Le Lay, secrétaire.

Le Conseil d'Administration de notre association en 2022

Sébastien Castel - Josette Coste - Monique Cugnier - Sébastien Bully - Patrick Couval - Arnaud Demonet - Simon Derache - Roger Dirand - Vanessa Le Lay - Michel Morel - Jacques Prudhon - Gérard Rigallaud - André Vieille - Jean-Gabriel Merlevede.

Notre joie d'accueillir les nouveaux colombaniens et colombaniennes en 2023

Mme Elisabeth Sieger, Arpenan (70) ; M. Jacques Girardot, La Montagne (70) ; Mme Monique Weiner, Luxeuil-les-Bains ; M. Jérôme Marcel, Pesmes (70) ; Mme Marie-Reine Breton, Charenton (18) ; Mme Michèle Flage, Magny-Vernois (70) ; Mme Marie-Jo Piette, Lure (70) ; Mme Maryse Suty, Baudoncourt (70) ; M ; Hugo Birri, Vouhenans (70) ; Mme Françoise Frelin, Luxeuil-les-Bains ; Melle Odile Bédel, St-Étienne-les-Remiremont (88) ; Mme Marie Louise Vincent, Le Val d'AJol (88) ; M. Vincent Coulon, Aubais (30) ; Mme Pascale Parisot, Luxeuil-les-Bains ; M. Jean-Yves Parisot, Luxeuil-les-Bains ; M. Jacques Mougin, Bavilliers (90) ; Abbé Gérard Pelletier, Bailly-Romainvilliers (77) ; M. Éric et Mme Nathalie Hatstadt-Grosjean, Fontenay-aux Roses (92) ; M. Michel Carlier, Nancy (54) ; M. Jean-Louis Denes, Besançon (25) ; Mme Corinne Marchal, Besançon (25).

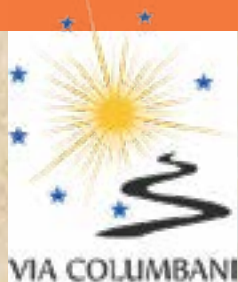
Notre peine d'apprendre la disparition de nos Amis et Amies en 2022

Mme Danielle Dirand, Ste-Marie en Chanois - Mme Rolande Ronchi, Luxeuil-les-Bains - Mgr. Don Piero Coletto, Bobbio - M. Alain de Gaborit, Pont-sur-Yonne (Yonne) - M. Jacques Poncet, Luxeuil-les-Bains - Mme Marie-Françoise Taiclet, Luxeuil-les-Bains.

Avec une pensée sincère pour les Amis et Amies dont nous n'avons pas été informés de leur disparition.

Nous présentons nos condoléances aux familles de nos Amis et les assurons de nos prières. Lors de la fête de saint Colomban, les colombaniens se sont associés à la prière de la communauté paroissiale au cours de la messe célébrée à la mémoire de nos Amis défunts.





LE JEU VIA COLUMBANI « SUR LES PAS DE SAINT COLOMBAN »

En vente
30 €*

Par Le jeu **Via Columbani**, les joueurs cheminent sur le long périple de saint Colomban à travers l'Europe, et ainsi découvrent l'héritage culturel d'un des Pères de l'Europe, en consultant les informations disponibles pour chaque étape sur le site <https://viacolumbani.com>.

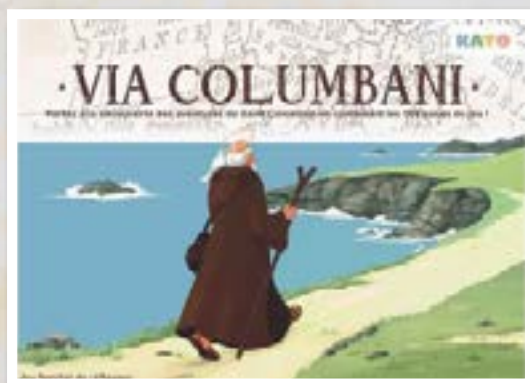
Un joueur dispose de 7 pavés de 5 couleurs différentes portant un des 6 motifs se rapportant à Saint Colomban. Il faut associer des pavés de motifs différents d'une même couleur, ou bien les pavés semblables des différentes couleurs.



Chaque point gagné devient une étape sur la fiche de progression le long d'un secteur de la Via Columbani.

Le commentaire de chacune de ces étapes est consultable sur le site.

La fiche parcours de la boîte correspond au « chemin de l'exil » à travers la France. Les fiches de progression correspondant à d'autres parties du Chemin européen sont téléchargeables sur le site de Kato Jeu : <https://www.kato-jeux.fr/produit/jeu-via-columbani-sur-les-pas-de-saint-colomban/>



Partez à la découverte des aventures de Saint Colomban en combinant les 108 pavés du jeu ! Un jeu de réflexion familial qui mêle réflexion et découverte culturelle.

Jeu familial de 7 à 107 ans.

Contenu de la boîte : 1 livret sur la vie de Saint Colomban et sur la Via Columbani, ensemble des chemins de randonnée traversant 9 pays Européens. * 30 € plus frais de port 6,80 €